

BIBLIOGRAPHIE

CATHOLIQUE,

REVUE CRITIQUE

des Ouvrages de Religion, de Philosophie, d'Histoire, de Littérature, d'Éducation, etc.,

spécialement destinées

AUX BIBLIOTHÈQUES PAROISSIALES, AUX CABINETS DE LECTURE CHRÉTIENS,
AUX PÈRES ET AUX MÈRES DE FAMILLE, AUX SUPÉRIEURS DE SÉMINAIRES,
AUX CHEFS D'INSTITUTION ET DE PENSION DES DEUX SEXES,
ET A TOUTES LES PERSONNES QUI VEULENT CONNAÎTRE LES BONS LIVRES
ET S'OCCUPER DE LEUR PROPAGATION.

TOME II.

DEUXIÈME ANNÉE 1842—1843.

PARIS,

AU BUREAU DE LA BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE,
RUE DU BAC, PASSAGE SAINTE-MARIE, 3.

1843.



Bibliothèque Saint Libère

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2008.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

BIBLIOGRAPHIE

CATHOLIQUE.

TOURS , IMPRIMERIE DE MAME.

BIBLIOGRAPHIE

CATHOLIQUE,

REVUE CRITIQUE

des Ouvrages de Religion, de Philosophie, d'Histoire, de Sciences, d'Éducation, etc.,

spécialement destinée

AUX BIBLIOTHÈQUES PAROISSIALES, AUX CABINETS DE LECTURE CHRÉTIENS,
AUX PÈRES ET AUX MÈRES DE FAMILLE, AUX SUPÉRIEURS DE SEMINAIRES,
AUX CHEFS D'INSTITUTION ET DE PENSION DES DEUX SEXES,
ET A TOUTES LES PERSONNES QUI VEULENT CONNAÎTRE LES BONS LIVRES
ET S'OCCUPER DE LEUR PROPAGATION.

DEUXIÈME ANNÉE.

PARIS,
AU BUREAU DE LA BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE,
Rue Cassette, n° 13.

1842

ascétiques trouveraient sans doute dans celui-ci des choses qui leur paraîtraient singulières; aussi, n'est-ce point pour elles que le P. d'Argentan nous semble avoir écrit; mais pour ces âmes privilégiées, dont la foi simple autant qu'éclairée trouve dans la forme même des considérations pieuses des livres anciens un nouvel aliment. Sous ce rapport, nous remercions l'éditeur de n'avoir pas fait retoucher le style du pieux capucin : son ouvrage ne pouvait rien gagner, et eût certainement beaucoup perdu si on eût tenté de lui donner une autre forme littéraire. Nous regrettons seulement de ne pas trouver au commencement du 1^{er} volume une notice sur l'auteur : quelques détails sur la vie édifiante de celui qui a écrit un livre plaisent toujours et intéressent souvent. — On peut conclure de ce qui précède, que ces Conférences conviennent surtout aux personnes pieuses : elles offrent un excellent sujet de méditations et de lectures à celles qui vivent en communauté comme à celles qui, dans le monde, s'attachent à imiter les vertus de la sainte Vierge.

79. CONNAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST (LA), ou *le dogme de l'incarnation envisagé comme la raison dernière et suprême de tout ce qui est*, par M. l'abbé COMBALOT, vicaire-général de Rouen et d'Arras; 2^{me} édit., 1 vol. in-8° de 520 pages (1841), chez Gaume frères, — prix : 6 fr.

La première édition de ce livre, épuisée, à ce qu'il paraît, avant la fin de l'année, a été suivie, dans l'année même, de la deuxième édition dont nous avons à nous occuper. Celle-ci étant en tout pareille à la première, à part une légère différence de pagination, rendre compte de l'une, c'est nécessairement rendre compte de l'autre. — Dans cet ouvrage, comme dans tous ceux qui sont le fruit d'une imagination vive et brillante, on trouve un mélange fâcheux de beautés et de taches, de vérités et d'opinions erronées, de morceaux dignes d'admiration et de passages qui ne sauraient être exempts de blâme. C'est avec un véritable plaisir que l'on parcourt les chapitres où sont développés les grands caractères de l'Église, son unité, son universalité, sa perpétuité, sa sainteté, ainsi que celui où l'auteur montre les conséquences absurdes de l'incrédulité qui nie la divinité de Jésus-Christ. On sera édifié de l'esprit de foi et de dévouement au Siège apostolique qui éclate en plus d'un endroit. Mais que d'ombres fâcheuses au milieu de ces splendeurs ! Parlerons-nous de ce néologisme fatigant, qui ne peut inspirer à la jeunesse que le goût d'un style gâté et corrompu ? Rappelons-nous

ces expressions dont le livre fourmille : *Formules profondément philosophiques*, ... *État parisidique*, *Idées participables*, *Milieu transparent d'une parole*, *Vision phénoménale*, ... *Harmonies profondes*, *Synthèse convergente*, *Cohésion insondable*, *Eglise qui vibre*, *Mettre au cœur*, *Vivre aux entrailles*....? Citerons-nous tant de traductions inexactes des livres sacrés : *Sic erit semen tuum, ta postérité sera plus nombreuse*.... *Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis, les maîtres des peuples imploreront vos regards*.... *Universi fines terræ, toutes les familles des hommes*.... *Quid pulcrum ejus, qu'est-ce que le beau?* Ferons-nous remarquer tant d'opinions sur les différentes manières de voir et de connaître Dieu, sur le salut des anges, sur la position des enfants morts sans baptême, placés non-seulement dans un état où il est mieux pour eux d'exister que de ne pas exister, mais appelés même à jouir d'une *félicité naturelle*, à participer à *l'intuition naturelle de Dieu* (p. 29)? Noterons-nous ces propositions éparses, où, à travers mille obscurités, on voit reparaître, malgré les bons désirs de l'auteur, de vieux préjugés, et une tendance involontaire à un ancien système? (Voir pages 45, 48, 54, 56, 60, etc.) Il nous semble cependant que l'on pardonnerait à l'auteur toutes ces recherches de style, tous ces écarts d'imagination, si on ne le voyait, à la fin de son livre, dans un chapitre qu'il aurait pu retrancher d'autant plus facilement que ce chef-d'œuvre n'a guère de rapport avec son sujet, émettre sur l'enfer des opinions si mitigées, qu'on serait presque tenté de ne plus faire à Dieu d'autre prière que celle d'aller dans l'enfer de M. Combalot. Il y expose avec une prédilection manifeste le système de la mitigation de la peine du sens, oubliant sans doute que M. Emery eut la prudence de retirer et d'anéantir la Dissertation qu'il avait cru pouvoir hasarder sur ce sujet (Voyez ce que nous avons dit à cet égard, page 18, n°. 5). Il répète avec complaisance cette proposition devenue banale dans certains auteurs du jour, qui semblent prendre à tâche d'ôter au libertinage sa dernière barrière, en arrachant des cœurs la crainte des jugements de Dieu : « Jésus-Christ a dit en parlant de Judas, qu'il vaudrait mieux pour lui n'être pas né. Il ne l'a pas dit des autres réprouvés. » Puis, citant saint Augustin, il ajoute : « Il faut entendre ces paroles d'un petit nombre de damnés dont la perversité égale celle du déicide apôtre. » Ainsi, tant qu'on n'a pas le malheur d'être arrivé, comme Judas, au dernier degré du crime, on peut se tranquilliser, du moins en partie, sur son sort

à venir. — Frappés de cette tendance malheureuse à détruire le seul frein qui semble rester aux passions, nous avons fait demander à de savants docteurs romains quel est leur sentiment à cet égard ; voici textuellement la réponse que nous avons reçue :

Rome, 24 novembre 1841.

« Le livre de M. Combalot est encore peu répandu à Rome; il paraît
« que l'auteur n'en a apporté que quelques exemplaires qui furent
« enlevés, la plupart, et en peu de temps, par des Français qui se trou-
« vaient alors à Rome. J'ai vu cependant quelques-uns des meilleurs
« théologiens qui l'ont lu, et ont été très-mécontents de son chapitre
« sur l'enfer. Tous ceux que j'ai consultés, et ce sont tous des théolo-
« giens qui ont occupé pendant longtemps, ou qui occupent encore
« avec distinction des chaires de théologie dogmatique, ont été révol-
« tés de la doctrine de la mitigation de la peine du sens. Ils m'ont dit
« que c'était une très-grande témérité d'enseigner une telle opinion,
« aujourd'hui surtout que nous n'avons presque plus d'autre moyen
« de toucher et d'ébranler les grands pécheurs; et la plupart ont ajouté
« que ce livre mériterait d'être dénoncé à la congrégation de l'Index,
« et que probablement il y serait condamné, ou noté au moins de té-
« mérité. L'opinion de la mitigation des peines de l'enfer a été soutenue
« par quelques Pères grecs, mais n'a jamais été reçue dans l'Eglise
« latine. Bien que Rome ait toujours cru et enseigné le contraire, c'est-
« à-dire que la peine du sens, aussi bien que celle du dam, sera éter-
« nelle et sans diminution, *quia in inferno non potest esse remissio*,
« dit saint Thomas, elle n'a cependant jamais condamné l'opinion de
« la mitigation des peines, soit par respect pour ceux des Pères grecs
« qui l'ont soutenue, soit plutôt parce qu'elle est tombée, que depuis
« longtemps on prêche toujours et partout le contraire, et qu'aucun
« livre sur ce sujet n'a été dénoncé à son tribunal. Il est bon que vous
« sachiez aussi que Rome n'a pas d'approbation indirecte; elle ne parle
« jamais que par sentence, et on ne peut interpréter en faveur d'un
« livre son silence, ni même des honneurs ou des bienfaits accordés à
« l'auteur. »

Nous n'avons rien à ajouter à cette lettre, sinon qu'il faudrait être bien étranger à la théologie, pour mettre au même rang une opinion non condamnée, et une opinion permise. Il existe dans les attaques contre la croyance de l'Eglise différents degrés : si une proposition est réprouvée sous peine d'anathème, la soutenir c'est tomber dans

l'hérésie ; mais si, sans être formellement censurée , une proposition s'élève contre une doctrine universellement admise, et constamment prêchée dans l'Église, quoique exempt du coup formidable de l'anathème, on ne laisse pas d'être plus ou moins grièvement répréhensible, selon que la vérité attaquée est établie sur des fondements plus ou moins solides, plus ou moins généraux. C'est ce que paraît n'avoir pas assez senti l'auteur de ce livre, qui voudrait en vain empêcher les funestes effets de son enseignement par ces paroles qui le terminent : « Celui qui, « dans la douteuse espérance de voir un jour son supplice diminué, « jetterait à ses passions la part de béatitude suprême que le Christ lui « promet, et que la grâce peut lui faire mériter, celui-là commettrait « le crime des apostats et des lâches ; et l'indignation du mépris n'au- « rait point de paroles assez fortes pour peindre son aveuglement. » Que les prédicateurs changent donc à l'avenir leurs exhortations et leurs raisonnements ; qu'ils gardent le silence sur l'éternité des peines futures ; qu'ils se contentent de jeter aux oreilles des ivrognes, des libertins, des voleurs, des adultères, ces paroles si fortes et si efficaces : « Vous allez commettre le crime des apostats et des lâches ; vous allez « encourir l'indignation du mépris ; vous allez tomber dans un aveugle- « ment qu'aucune parole ne saurait peindre. » Quelle formidable punition ! et quelle passion pourrait résister à de si terribles menaces ? Est-ce là que l'on voudrait réduire l'enseignement évangélique, au mépris de ces paroles formelles du Sauveur : « *Retirez-vous de moi, mau- « dits, pour aller au feu éternel ?* » — On voit quelle réserve demande la lecture de ce livre pour les personnes dont l'instruction religieuse n'est pas assez solide.

80. CONVERSION MOTIVÉE D'UN ISRAÉLITE (LA), par DE LAVERNÉA (*Louis-Auguste-Marie*), ex-Israélite, capitaine en retraite, chevalier de Saint-Louis et membre de la Légion d'honneur, avec un précis historique de sa vie ; in-8° de XII-84 pages (1842), chez Pillet aîné ; — prix : 1 fr.

C'est à ses anciens coreligionnaires que s'adresse surtout la relation de M. de Lavernéa. Conduit par des études persévérantes à embrasser la religion catholique, il dit à ceux dont il a partagé les erreurs quels motifs l'ont porté, et doivent les porter eux-mêmes à les abjurer. Ce qui l'a frappé surtout, c'est l'évidence de l'accomplissement en Jésus-Christ des prophéties relatives au Messie : il fait ressortir cette évidence avec force, et c'est là le point principal de sa brochure. Une prière tou-

des souffrances, et de tristes victimes de l'injustice et des passions des hommes. L'âme du lecteur se sent un peu fatiguée et souffre de tous ces sombres récits. N'est-il pas à craindre encore que les exemples de tous ces héros n'enflamment l'imagination des enfants, et ne leur inspirent une passion funeste de célébrité qu'il ne leur sera point donné de satisfaire ? Car ce ne sont pas ceux qui recherchent la gloire avec le plus d'ardeur qui l'atteignent ordinairement. L'auteur a senti lui-même ces inconvénients puisque, dans son épître dédicatoire, il dit : « Si tous les enfants ne peuvent pas être célèbres, ils peuvent
« tous être bons; sans sortir du sanctuaire de la famille, où il y a tant
« de devoirs sacrés à remplir, tant de douces vertus à exercer, on
« peut obtenir des récompenses tout aussi glorieuses que les plus
« glorieuses couronnes. » Il eût donc mieux valu retrancher quelques articles dans les célébrités du savoir ou du génie, et offrir un plus grand nombre de modèles de bonté et de vertus plus propres à l'enfance et à la jeunesse, particulièrement des modèles de piété et de vertus *chrétiennes*; car c'est par la piété surtout qu'on devient bon et vertueux.
— Si M. Michel Masson veut avoir égard à nos observations et y faire droit dans une prochaine édition, les matériaux ne lui manqueront pas, son livre sera tout au moins aussi intéressant, et, ce qui vaut mieux encore, il sera plus utile. — Il voudra bien aussi dans le trait où il est question de Berklay (p. 110 et 113), indiquer tout au moins que ce personnage était un évêque anglican, et non point un prélat catholique.

122. EXPLICATION DES ÉPÎTRES DE SAINT PAUL, par le R. P. DE PICQUIGNY; nouvelle édition, revue avec le plus grand soin, augmentée d'une table générale des matières, et enrichie de plusieurs notes savantes tirées de la *Triple exposition*; 2 vol. in-12 de xviii-437 et 468 pages (1839), chez Poussielgue-Rusand; — prix : 3 fr. 50 c.

La plupart de nos lecteurs connaissent déjà le savant et pieux ouvrage du P. de Picquigny; ils savent que les sublimes épîtres de saint Paul y sont expliquées : 1^o par une *analyse* qui montre l'ordre et la liaison du texte; 2^o par une *paraphrase* qui expose en peu de mots la pensée de l'apôtre; 3^o par un *commentaire* avec des notes pour le dogme, pour la morale et pour les sentiments de piété. Nous n'avons donc plus qu'à leur parler de cette édition, bien supérieure aux précédentes pour l'exécution typographique et pour la correction du texte,

dans lequel on rencontrait souvent des fautes qui altéraient le sens du texte sacré et donnaient quelquefois à une pensée orthodoxe une apparence d'inexactitude et même d'hérésie. — Les notes qui éclaircissent les passages obscurs, et l'excellente table des matières qui termine l'ouvrage, le recommandent spécialement aux séminaires, où dès longtemps il est devenu classique, mais où l'on regrettait de n'avoir pas une édition plus correcte.

123. ÉVANGILES *des dimanches et des principales fêtes de l'année* (LES SAINTS), *traduits en français, avec des notions liturgiques, un commentaire littéral, des réflexions pratiques et des prières*, par M. l'abbé A. GUILLOIS, curé au Mans; 1 vol. in-12 de 570 pages (1840), chez Fleuriot, au Mans, et chez Debécourt, à Paris; — prix : 2 fr. 25 c.

Voulant remédier aux inconvénients des traductions des saints Évangiles publiées sans aucune explication, M. l'abbé Guillois s'est proposé d'expliquer les paroles du Sauveur et les maximes de l'Évangile, en donnant à ses commentaires plus ou moins d'étendue suivant les sujets. Il a divisé son travail en autant de chapitres qu'il y a de dimanches et de fêtes principales, et donné à chaque chapitre cinq parties distinctes : 1^o notion liturgique sur le dimanche ou sur la fête; 2^o texte de l'Évangile; 3^o commentaire littéral; 4^o réflexions pratiques; 5^o prière. — Au commencement du volume est une fort bonne Introduction. — Cet ouvrage est plein de recherches intéressantes et souvent curieuses; il fait le plus grand honneur à son auteur. Aussi Mgr l'évêque du Mans en a-t-il agréé la dédicace, et l'a-t-il approuvé en le recommandant la lecture. — Il y a dans les commentaires beaucoup de concision et une foule de choses trop peu connues, d'excellentes applications dans les réflexions pratiques, beaucoup d'onction dans les prières. — C'est un bon livre à conseiller pour les lectures de chaque dimanche, dans les campagnes et dans les villes.

124. GRAMMAIRE LATINE. — *Traité des lettres, de l'orthographe et de la ponctuation*, par M. l'abbé J.-H.-R. PROMPSAULT, aumônier de la maison royale des Quinze-Vingts, à Paris; première partie; 1 vol. in-8^o de 320 pages (1842), chez Gustave Martin; — prix : 3 fr.

Nous nous faisons un plaisir de mentionner ce nouvel ouvrage sorti de la plume d'un de nos zélés collaborateurs. Les critiques, s'il devait y en avoir, ne pouvant être que purement littéraires, on comprend que

165. CONCILE DE TRENTE (LE SAINT) *œcuménique et général, célébré sous Paul III, Jules III, et Pie IV, Souverains Pontifes; traduction nouvelle*, par M. l'abbé DASSANCE, chanoine honoraire de Paris, professeur d'Écriture-Sainte à la faculté de Théologie de Paris, et vicaire-général de Montpellier; 2 vol. in-8° de cccxxxi-144 et 566 pages (1842), chez Méquignon-Junior; — prix : 10 fr.

Voici un de ces livres que le clergé et les personnes vivant dans les communautés religieuses ne sauraient trop lire et trop méditer. Les dogmes de la religion, les lois de sa morale, les règles de sa discipline y sont exposés dans un ordre admirable. Jamais l'autorité de l'Église n'avait brillé avec plus d'éclat que dans l'auguste assemblée dont cet ouvrage nous a conservé les décrets. Reproduisant en quelque sorte toute l'antiquité ecclésiastique, le saint synode a formulé ses canons avec les propres paroles des Pères et les textes des premiers conciles : aussi son langage noble, simple, concis et majestueux, rappelle-t-il celui des plus beaux jours du christianisme. Nous n'avions cependant jusqu'à ce jour que deux traductions françaises des actes du concile de Trente. La plus ancienne, et peut-être la meilleure, était celle de Gentian Hervet, qui y avait assisté. Elle reproduit fidèlement le texte latin-mais elle est obscure à force de tendre à être littérale. La seconde est de l'abbé Chanut. Supérieure à celle d'Hervet pour la clarté, elle est loin de l'égaliser pour l'intelligence du texte. Son style est d'ailleurs lourd, languissant, forcé quelquefois, et affectant trop souvent des formes étranges et inusitées. C'est donc une bonne et utile pensée d'avoir publié une nouvelle traduction des actes de ce saint concile; pensée d'autant meilleure que le travail de M. l'abbé Dassance ne mérite aucune des critiques qu'on peut adresser à ses deux devanciers. Il a su conserver cette exactitude littérale, cette scrupuleuse fidélité, premier mérite d'un ouvrage de ce genre, sans s'écarter de la précision du langage ecclésiastique, et sans renoncer à l'élégance du style et à la grâce de l'élocution. — Après une courte préface, dans laquelle il expose l'objet du concile de Trente, il répond à quelques reproches qui ont été faits à cette assemblée, et il indique les sources où il a puisé et le plan qu'il a suivi; le nouveau traducteur fait précéder son travail d'une excellente dissertation sur l'*Unité des conciles*, par Salmon, docteur de Sorbonne. Peut-être ici quelques notes eussent-elles dû rectifier diverses erreurs de Salmon, celle, par exemple, qu'il commet en donnant le nom de

concile (p. xci.) au *conciliabule* de Pise, tenu d'abord à Pise, puis à Milan et à Lyon. Vient ensuite un *Essai historique sur le concile de Trente*. M. l'abbé Dassance y est sobre de jugements; il se borne, en général, à relater des faits, laissant au lecteur à en tirer les conséquences. L'Essai historique est terminé par la liste des décrets du concile jugés contraires aux maximes de l'Église de France et au droit du souverain; cette liste, dressée par le président Le Maistre, en 1598, est précédée de réflexions fort sages. Sous ce titre : *De l'Autorité du concile de Trente*, nous trouvons, après l'Essai historique, la correspondance entre Bossuet et Leibnitz : si celui-ci a formulé toutes les objections possibles, le premier avait prévu et réfuté d'avance tous les futurs arguments. — M. l'abbé Dassance ne s'est pas borné à publier la traduction française : il l'a accompagnée du texte latin, reproduit dans toute sa pureté primitive, d'après l'édition originale de Paul Manuce (Rome, 1564, in-folio). — L'ouvrage est terminé par cinq tables excellentes : 1^o celle des personnages qui ont assisté au concile; 2^o celle de ses sessions, de ses canons et de ses décrets; 3^o celle de l'ordre dans lequel on doit les lire; 4^o un index alphabétique des chapitres et des canons; et 5^o enfin une table méthodique-alphabétique des matières fort détaillée. — En tête du 1^{er} volume est une approbation de Mgr l'Archevêque de Paris. — La publication de cet ouvrage est un véritable service rendu au clergé : nous en remercions sincèrement M. l'abbé Dassance, et nous désirons que sa traduction soit accueillie avec tout l'empressement que méritent et le fond même du livre, et la manière remarquable avec laquelle il l'a reproduit.

166. *CONCORDANCE des Écritures, des Pères et des Conciles des cinq premiers siècles avec la doctrine catholique romaine, ou Réponse à l'ouvrage de M. LUSCOMB, évêque anglican, par A. ZELONI*; 1 vol in-12 de 355 pages (1842.) chez Dufour, chez Sapia et chez Vatou; — prix : 3 fr. 50 c.

Si on jugeait du mérite de ce livre par celui de l'épître dédicatoire et de la préface, comme le font certains critiques, on le mettrait beaucoup au-dessous de sa valeur réelle : car il y a là des défauts très-apparens; et cependant l'ouvrage est fort bon. Les assertions de l'évêque anglican, M. Luscomb, dans ses *six conférences sur l'Église romaine comparée avec la Bible, les Pères de l'Église et l'Église anglicane*, y sont réfutées avec autant de méthode que de solidité. — Obligé de suivre son adversaire pas à pas, M. Zeloni traite d'abord de la primauté du

INSTRUCTION PASTORALE

DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS,

SUR LA COMPOSITION, L'EXAMEN ET LA PUBLICATION DES LIVRES EN FAVEUR DESQUELS
LES AUTEURS ET ÉDITEURS SOLLICITENT UNE APPROBATION.

Lorsque la présente livraison parviendra à nos abonnés, déjà, sans doute, tous connaîtront par la voie de la publicité, si étendue parmi nous, l'*Instruction pastorale* que Mgr l'archevêque de Paris vient de publier et d'adresser au clergé du diocèse, sur les matières énoncées dans son titre. Tous l'auront accueillie, ainsi que nous, avec bonheur; mais ce n'est pas moins pour nous un devoir de la mentionner dans la *Bibliographie Catholique*, destinée à recueillir tout ce qui tend à confirmer ou à propager les hauts et salutaires enseignements du dogme et de la morale catholiques. Nous sommes heureux d'entrevoir tous les avantages qui résulteront, pour le bien de la religion, des mesures si sages établies par Mgr l'archevêque de Paris dans son *Instruction pastorale*, si remarquable d'ailleurs par les considérations élevées qu'elle renferme. Nous oserions même regarder sa publication comme une bonne fortune pour notre OEuvre, s'il nous était permis de nous exprimer ainsi. Du moins nous essaierons-nous de nous conformer aux conseils qu'elle donne et aux règles qu'elle trace. Ne pourrions-nous pas aussi y trouver une sanction nouvelle, bien précieuse pour nous, de nos travaux et de nos efforts? Nous voudrions pouvoir la reproduire en entier; mais outre que nous ne croyons pas en avoir le droit, son étendue (84 pages in-4^o) ne nous le permet pas. Nous sommes donc forcés de l'analyser rapidement, en engageant nos lecteurs à se la procurer.

Mgr l'archevêque de Paris, prenant pour point de départ les digues puissantes opposées, dans les âges précédents, à l'invasion des mauvaises doctrines, considère rapidement l'état de la presse parmi nous et notre législation à cet égard, qu'il compare avec le mode employé autrefois pour prévenir les erreurs opposées à la foi catholique. — « Le véritable sujet de notre sollicitude, dit le prélat, est et doit être de savoir ce que l'Église demande de nous, à l'époque et dans le pays où nous vivons; ce qui peut être le plus utile au clergé, aux catholiques de notre diocèse, et à une patrie qui nous est bien

« chère..... En considérant les choses sous ce point de vue.... nous
« avons consulté plutôt l'esprit de l'Église que ses règles écrites ,
« l'esprit non de toutes ses lois, mais de celles qui sont appropriées
« à nos plus impérieux besoins..... Nous avons pensé que nous entre-
« rions pleinement dans ses vues, en nous bornant à donner des
« conseils sur les défauts à éviter dans les livres et en n'imposant
« que très-peu de règles. Les conseils sont sévères, mais ils laissent
« la liberté entière; les règles sont indulgentes, parce que la liberté
« d'écrire est celle qui supporte plus difficilement les entraves. »
— Considérant ensuite l'erreur comme le plus grand ennemi d'une
société destinée à enseigner et à perpétuer la vérité, et l'action des
gouvernements sur elle, le prélat ajoute: « Le but que nous nous
« proposons n'est pas moins légitime; mais nos moyens sont aussi
« différents que le sont entre elles les deux autorités qui s'exercent
« dans l'État et dans l'Église. Cette différence sera parfaitement sentie,
« si l'on considère la nature des règles que nous établissons, les juges
« chargés de les interpréter, les personnes qui y seront soumises, la
« sanction que nous avons résolu de leur donner. La nature des
« règles: nous n'exigeons, sauf un seul cas, qu'une obligation con-
« ditionnelle. Celui qui ne désire pas notre approbation pour l'ouvrage
« religieux sorti de sa plume, n'est point obligé, mais seulement
« invité à le soumettre à notre examen. La qualité des examinateurs
« n'est pas moins favorable à la liberté; ils seront tour à tour juges
« et justiciables. » Parmi les personnes qui auront à subir cet examen,
il en est peu qui ne le désirent. Enfin, pour la sanction, « il ne
« s'agit pas d'exiger que toute publication nouvelle soit précédée
« d'un examen préalable; ce genre d'examen ne sera prescrit aux
« prêtres que pour les livres destinés à l'enseignement élémentaire
« de la religion. Il ne s'agit pas non plus de provoquer, contre tous
« les livres erronés, des censures théologiques, telles que celles dont
« les traditions de l'Église de Paris nous offrent de nombreux exem-
« ples. Un jugement de ce genre sera bien rare; et si jamais il a lieu,
« il sera motivé par la perversité du livre, jointe à la célébrité de
« l'auteur. Nous nous bornerons, pour les livres même très-défec-
« tueux, à les signaler comme tels à notre clergé; plus souvent
« encore, nous refuserons seulement l'approbation réclamée, refus
« qui sera fait aussi à tout ecclésiastique qui aura négligé de nous
« soumettre son travail avant l'impression. »

Après cet exorde, Mgr l'archevêque propose aux auteurs religieux les conseils confirmés par l'expérience de tous les esprits sages et de tous les écrivains supérieurs. Ils ont surtout pour objet de faire éviter les défauts qui rendent les écrits sur la religion moins utiles ou répréhensibles, et qui sont principalement le défaut d'instruction, l'amour des systèmes, l'absence d'un jugement parfaitement sûr dans la manière de défendre la religion, et d'inspirer la piété, l'absence de mesure ou même de charité dans le langage, sans parler de l'amour de la célébrité qui se mêle à tous ces défauts, ou même les produit, les vivifie, les dirige. « Le défaut d'instruction est
« porté, par certains écrivains, jusqu'à l'ignorance de la langue qu'ils
« doivent parler quand ils exposent, expliquent ou défendent l'en-
« seignement catholique. A l'expression propre, claire, précise,
« consacrée par l'autorité de l'Église, ils substituent une expression
« insolite, incomplète, erronée.... Aujourd'hui, le talent d'écrire,
« plus répandu qu'autrefois, est trop souvent exercé par des hommes
« qui, sans avoir consulté les fidèles dépositaires de la doctrine
« catholique, prétendent écrire en sa faveur; mais la faiblesse de
« leurs raisonnements, les considérations inutiles ou étrangères à la
« cause qu'ils ont entrepris de défendre, la fausse acception des
« termes qu'ils emploient, les erreurs quelquefois dans lesquelles
« ils tombent avec une parfaite bonne foi, tout révèle l'insuffisance
« de leur instruction. » — Le prélat signale encore comme un abus
intolérable de délaisser les trésors de la scolastique, des Pères et
de nos grands écrivains ecclésiastiques, pour des écrits où l'on ne
trouve ni le sentiment, ni l'intelligence des sublimes enseignements
du christianisme. Puis, après l'exposé de ces principaux défauts, il
en fait l'application aux différents sujets de discussion et de haute con-
troversé; il établit, dans autant de paragraphes successifs, aussi clairs
que méthodiques et fortement pensés, les qualités que doit avoir l'apo-
logiste qui traite des rapports de la révélation avec les sciences natu-
relles; l'importance des discussions philosophiques et les conditions
qui doivent en assurer le succès; il indique le discernement et la
science requis pour être en état de fixer les limites respectives de la
raison et de la foi dans les controverses sur la religion naturelle; le
genre de savoir qui est nécessaire quand on discute sur l'origine de
la religion naturelle; les remarques importantes à faire sur l'origine
des connaissances humaines considérées dans leurs rapports avec la

révélation ; les illusions de certains écrivains religieux qui traitent des influences du christianisme sans posséder une science proportionnée à un sujet aussi difficile ; puis il s'élève contre l'esprit de système, contre divers défauts qui peuvent se rencontrer dans les écrits sur la religion, et qui ont leur source soit dans une préoccupation trop exclusive, soit dans un manque de jugement, de mesure, de charité ; contre l'esprit d'intérêt et l'esprit de parti ; il avertit enfin les ecclésiastiques qu'ils ne doivent pas être des écrivains de profession. Nous voudrions pouvoir tout analyser ; mais nous craindrions de dénaturer l'enchaînement des idées et d'affaiblir la force des preuves ; nous ne pouvons que recommander la lecture de cette savante *Instruction pastorale* à tous les écrivains religieux, à ceux surtout qui ont à étudier ou à traiter de hautes questions religieuses ou philosophiques. Il serait à désirer aussi que ceux de nos philosophes modernes dont les funestes doctrines viennent trop souvent nous affliger, voulussent bien méditer ces pages ; ils y trouveraient matière à de sérieuses réflexions et à d'utiles retours sur eux-mêmes. Citons seulement quelques passages du paragraphe dans lequel Mgr l'archevêque relève encore divers défauts dans les écrits sur la religion.

« 1^o La manière trop absolue d'exposer ou de faire prévaloir une
« vérité catholique, conduit quelquefois un auteur, qui est d'ailleurs
« sincèrement attaché à l'Église, à altérer, même à son insu, une
« autre vérité. En exaltant les avantages de la foi, en signalant
« les ravages du rationalisme, un écrivain va quelquefois jusqu'à
« nier les droits légitimes de la raison..... — 2^o Un désir, qui pourrait
« être fort louable, d'aplanir les voies aux personnes éloignées du
« christianisme ou prévenues contre l'Église, conduit quelques apo-
« logistes à adopter un langage qui abaisse les vérités révélées au
« niveau des conceptions purement philosophiques. De tels auteurs
« ne ramènent personne à la foi d'une manière solide ; mais ils font
« des chrétiens faibles qui succombent devant les premières épreuves.
« S'ils ont le malheur d'être imités, les écrivains qui viennent après
« eux sont plus dangereux encore. Instruits à une aussi mauvaise
« école, ils finissent par rendre méconnaissable l'enseignement ca-
« tholique. De cet enseignement ainsi obscurci à des erreurs anti-
« chrétiennes, la transition est facile. C'est alors qu'apparaît le rêve
« d'un perfectionnement religieux progressif. Cette pensée, lorsqu'elle
« est ou supposéé ou suffisamment intelligible, fait entrer un ouvrage

« dans la catégorie des livres impies. — 3^o Voici un danger d'un
« autre genre. Il est des écrivains qui, en haine du rationalisme,
« semblent se faire un jeu de le braver et de le provoquer, au risque
« de lui abandonner la victoire. Expliquons-nous : quelques écrivains
« reproduisent les faits miraculeux les moins certains, et dont
« plusieurs disparaîtraient devant le flambeau d'une saine critique,
« si on essayait de les en approcher ; c'est, disent-ils, pour faire
« ressortir la foi simple et naïve du moyen âge, les vertus qu'elle
« suppose, le charme qu'elle a pour le cœur et pour l'imagination,
« qu'ils reproduisent les pieux récits de nos vieilles chroniques. Ces
« motifs sont excellents ; mais l'impression reçue par le lecteur ne
« sera pas aussi utile s'il vient à se persuader qu'il n'est pas tenu
« de regarder comme plus authentiques, plus certains, les miracles
« racontés dans les livres saints, et ceux que l'Église consacre par
« son autorité..... Si ces auteurs ne veulent que faire revivre l'un
« des caractères distinctifs de nos aïeux, ils feraient mieux de s'en
« expliquer ; personne n'y serait trompé..... Un danger directement
« opposé à celui que nous venons de signaler, est d'abandonner à
« une critique toute rationaliste les miracles qui ne sont pas rapportés
« dans les livres saints ; d'exercer soi-même, au besoin, cette
« critique, et de se réduire à demander timidement grâce pour les
« faits surnaturels rapportés dans la Bible. » — Le prélat signale
encore comme défauts : — 4^o de transformer ou de tendre à transformer
en dogmes de pures opinions, en devoirs impérieux certaines pra-
tiques de dévotion ; — 5^o d'entamer certaines discussions inoppor-
tunes ; — 6^o de ne sortir jamais des considérations les plus géné-
rales, exposées le plus souvent dans un langage froid et peu intelli-
gible. — 7^o « Une forme frivole, telle que celle des romans, ajoute-t-il,
« ne peut être employée utilement à exposer les vérités de la religion.
« Le dialogue et le genre épistolaire sont au contraire fort conve-
« nables. Ils n'obligent pas à déroger à la noble simplicité d'un
« enseignement aussi grave..... Le roman peut être employé sans
« trop d'inconvénient pour rendre certaines vérités morales plus sen-
« sibles ; mais qu'il est difficile de le faire lire en lui donnant cette utile
« destination !..... Il ne nous appartient point d'apprécier ici les romans
« historiques, et il est évident que nous n'avons pas besoin de flétrir
« les romans immoraux. »

Enfin montrons encore, par une citation, comment Mgr l'archevêque

dévoile l'esprit d'intérêt, autre cause de l'imperfection de beaucoup de livres, même de ceux qui ont une destination religieuse. « L'écrivain qui obéit à un tel mobile, surtout s'il lui obéit exclusivement, choisit l'espèce d'écrits qui, à raison de la multiplicité des lecteurs auxquels ils sont destinés, doivent avoir un plus grand débit et produire un gain plus considérable. Nous connaissons des personnes distinguées et fort estimables qui n'ont pas dédaigné d'écrire pour les enfants. Mais des plumes vénales multiplient aussi fort inutilement, et souvent au détriment de l'instruction élémentaire, les livres de Prières, les abrégés de l'Histoire sainte, de la Doctrine chrétienne, les pieux romans, ou les histoires qui tiennent à ce genre frivole.... Le lucre n'a jamais heureusement inspiré un auteur. Un spéculateur habile peut trouver son intérêt à ne pas tromper le public sur les objets propres aux usages de la vie : il est trop de juges éclairés pour que la fraude ne devienne pas tôt ou tard funeste ; mais celui qui spéculé sur les pensées n'a qu'un petit nombre de bons juges qu'on néglige de consulter, ou qui redoutent eux-mêmes de parler. Affranchi de la crainte qu'ils devraient lui inspirer, l'auteur avide de gain fait vite et mal, parce que le désir d'être utile ne l'a pas soutenu dans les innombrables soins que réclame un ouvrage classique. » — Nos lecteurs comprendront aisément l'importance que nous attachons à ces observations, et comment elles se rattachent à l'Œuvre que nous poursuivons depuis dix-huit mois avec l'aide de Dieu, et avec les plus honorables suffrages.

Mgr l'archevêque pose ensuite des règles sur l'examen des livres religieux qui lui seront soumis. Ces livres sont : 1^o la Bible ; 2^o les livres liturgiques, relativement auxquels le prélat manifeste l'intention formelle d'user désormais de tous les droits que lui attribuent les décrets, les arrêts des cours et tribunaux ; 3^o les ouvrages destinés à l'instruction du clergé ; 4^o les livres religieux élémentaires pour les écoles et les catéchismes, ceux qui renferment des pratiques de piété, des formules de prières, des recueils d'indulgences, la relation de quelque miracle ; 5^o les ouvrages qui ne contiennent qu'une partie de l'enseignement catholique ; 6^o enfin les ouvrages qui n'intéressent cet enseignement que d'une manière indirecte. Parmi ces ouvrages, les uns seront soumis nécessairement à l'examen, les autres le seront librement. — Pour cet examen, le prélat vient de former une commission et de nommer des examinateurs. Outre les professeurs de

la faculté de théologie de Paris et du séminaire diocésain (St-Sulpice), un certain nombre d'ecclésiastiques est chargé d'examiner les livres dont l'approbation aura été sollicitée. Chaque examinateur devra faire connaître par écrit son jugement et les motifs sur lesquels il le fonde. Le résultat de l'examen ainsi motivé sera l'objet d'un rapport fait à une commission composée de quatre examinateurs, et d'un grand-vicaire qui en sera le président. Nous reproduisons ici textuellement le résumé des règles établies.

« 1^o Les ouvrages qui sont déjà approuvés, ou en possession de
« l'estime des bons catholiques, ne recevront de nous aucune appro-
« bation nouvelle, si les épreuves ne nous sont soumises à mesure
« que les feuilles seront imprimées.

« 2^o Si ces mêmes livres ont subi quelques additions, l'ouvrage
« entier n'obtiendra d'approbation qu'autant que le manuscrit de
« toutes ces additions aura été soumis à un examen préalable, et
« que les épreuves seront également déposées et examinées.

« 3^o La même règle est imposée à tous ceux qui veulent faire
« approuver un ouvrage religieux. Toutefois, le refus d'approuver
« n'emporte point avec lui la défense d'imprimer, sauf les exceptions
« suivantes.

« 4^o Aucun livre liturgique ne pourra être imprimé sans une per-
« mission spéciale émanée de nous.

« 5^o Aucun ecclésiastique ne pourra également faire imprimer
« les livres pour l'enseignement élémentaire de la religion, ceux
« qui contiennent des pratiques de piété, des recueils d'indulgences,
« des formules de prières, le récit de quelque prodige ou miracle,
« sans y être spécialement autorisé. Les feuilles et les images con-
« tenant une partie de ces mêmes choses, sont assimilées aux livres.

« 6^o Les examinateurs ne sont pas tenus d'accepter l'examen des
« livres qui n'intéressent la Religion que d'une manière indirecte.

« 7^o Les examinateurs seront choisis parmi les ecclésiastiques de
« notre diocèse les plus recommandables par leur attachement à la
« foi et la solidité de leur instruction. Les professeurs de la faculté
« de théologie et du séminaire diocésain en feront partie de droit.

« 8^o Il sera formé une commission, à la révision de laquelle sera
« soumis l'examen de chaque livre.

« Cette commission sera composée d'un président, qui sera toujours

« un de nos vicaires-généraux, de trois examinateurs, et d'un secrétaire, qui sera lui-même examinateur.

« La commission s'assemblera tous les mois, ou plus souvent si le président le juge à propos.

« Elle désignera l'examineur de chaque livre, et entendra, dans une de ses séances subséquentes, le résultat de son examen. Le rapport où il sera exprimé devra être écrit et motivé, et indiquer tous les passages loués et incriminés. Il devra être remis au secrétaire de la commission au moins huit jours à l'avance afin que le président et les autres membres puissent en prendre connaissance et comparer les citations avec ce qui les suit et les précède.

« 9° La commission pourra régler que plusieurs examinateurs liront en même temps les livres qui offrent un grand intérêt pour la religion, tels que ceux destinés à servir à l'enseignement classique ou à avoir une grande autorité dans le diocèse.

« 10° Le secrétaire seul recevra tous les livres; il est chargé de les inscrire, de les remettre à la commission, et de faire connaître la décision de celle-ci.

« 11° L'ecclésiastique qui aura reçu la défense d'imprimer son manuscrit aura droit à un second examen. Dans ce cas, la commission désignera un autre examinateur et prescrira un nouveau rapport. Le simple refus d'approbation ne donnera droit qu'à des réclamations, que la commission sera libre d'accueillir ou de rejeter.

CONCLUSION.

« Si, en méditant, chers et dignes coopérateurs, sur l'Œuvre que nous venons de constituer, nous avons éprouvé quelque perplexité, elle a bientôt cédé à de puissants motifs de confiance.

« Le premier est dans la grâce attachée à la mission qui nous a été donnée. Le jour où nous sommes devenu votre évêque, il nous fut dit : *Garde le dépôt*; il nous fut dit encore : *Va, enseigne les vérités saintes qui sont renfermées dans ce dépôt sacré*. Nous ne répondrions qu'imparfaitement à cette mission auguste, si l'un des moyens les plus puissants de propager l'erreur ou la vérité n'excitait au plus haut degré notre sollicitude. Nous devons encourager les bons livres, empêcher que la confiance qu'ils inspirent ne soit

« usurpée par ceux qui sont défectueux , et que les dangereux n'exer-
« cent une influence funeste.

« L'esprit de l'Église en cette matière n'a varié qu'en apparence.
« Ce qu'elle a voulu au fond dans tous les temps , c'est que les pas-
« teurs fissent , sous une forme ou sous une autre , le discernement
« de l'erreur et de la vérité ; qu'ils s'appliquassent avec un zèle per-
« sévérant à éclairer , à guider ceux qui aspirent à marcher dans
« les voies de la religion et de la vertu. Cette mission a été plus par-
« faitement remplie par les pasteurs des premiers siècles , dénués du
« secours des lois répressives et préventives , que par ceux qui , plus
« tard , reçurent ce puissant appui. Loin de nous la pensée de le dé-
« daigner , mais loin de nous aussi le désir d'y placer notre première ,
« notre principale force.

« La Providence nous fournira sans doute d'autres secours pour
« rendre moins fâcheuse la publication des mauvais livres , et celle
« des livres religieux qui laissent à désirer sous le rapport de l'exac-
« titude ou sous quelques autres rapports.

« Indépendamment de la grâce attachée à l'accomplissement d'un
« grand devoir , nous comptons aussi sur la conviction profonde où
« sont les bons prêtres et les bons catholiques , les hommes mêmes
« simplement honnêtes , que l'on ne saurait avoir trop de moyens de
« discerner les livres utiles de ceux qui offrent quelques dangers. Nous
« sommes encouragé par de tels suffrages , soutenu par de si honora-
« bles convictions. Dieu bénira les efforts que nous ferons pour ré-
« pondre à leur légitime attente.

« Le monde a été une fois bouleversé par les livres. Au seizième
« siècle , la parole qui descendait des chaires remuait les nations en-
« tières ; au dix-huitième , la parole répandue par la presse a pro-
« duit des commotions plus redoutables encore. L'une de leurs con-
« séquences la plus certaine a été de diviser à l'infini les hommes ,
« dont Jésus-Christ aspire à faire une seule famille. Est-il possible ,
« chers et dignes coopérateurs , de faire disparaître cette lutte achar-
« née entre des doctrines ennemies , entre des intérêts opposés , en-
« tre des partis pleins d'irritation ? C'est le secret de Dieu ; mais ce
« pourrait être notre récompense , si nous savions la mériter. Un des
« moyens de l'obtenir , chers et dignes coopérateurs , est d'établir
« parmi nous l'unité la plus parfaite de vues , de pensées , de con-
« duite. Fondée d'abord parmi les pasteurs , elle triomphera moins

« difficilement parmi les fidèles. Avec cette unité, nous aurons la
« bonne et sainte charité, le courage uni à la modération, le zèle à
« la modestie. Nous aurons une admirable discipline, sans laquelle
« nulle milice n'est invincible.

« Un autre motif de notre espoir est dans la nature de nos moyens.
« Nous y avons d'autant plus de confiance, qu'ils sont plus doux,
« plus conformes à la charité maternelle de l'Église. Avertir, récla-
« mer contre les écrits moins exacts ou imprudents, encourager ceux
« qui se distinguent par les qualités contraires, ne restreindre la li-
« berté du prêtre qui écrit que lorsqu'il est impossible de la laisser
« entière, telle est l'autorité que nous exercerons sur les livres. Père,
« nous devons veiller sur la nourriture intellectuelle de nos enfants ;
« décerner celle qui conserve, qui accroît les forces et la vie, de celle
« qui les énerve ou les détruit. Pasteur, nous devons conduire dans
« les bons pâturages, et signaler les mauvais.

« Nous sommes bien faible pour une aussi grande tâche ; mais Dieu
« est bien fort ; la foi qu'il inspire, bien énergique ; l'espérance qu'il
« donne, bien puissante. Nous nous attacherons à cette espérance,
« comme à une ancre ferme et sûre. Elle n'a point failli à nos pères ;
« elle nous soutiendra comme elle les a soutenus. *Celui qui espère*
« *dans le Seigneur ne sera point confondu.* »

Cette conclusion méritait que nous la citassions tout entière et
textuellement. Les vues de Mgr l'archevêque de Paris et les mesures
qu'il vient d'établir obtiendront, sans doute, les plus heureux résul-
tats. Puissent aussi nos travaux, entrepris dans le but de démêler,
parmi les productions de la presse, les bonnes et les mauvaises, et que
nous nous ferons un devoir de lui soumettre, obtenir une sanction
nouvelle et plus formelle !

192. AVENUES DU SANCTUAIRE (LES), ou *Vues philosophiques sur le*
sacerdoce ; — *Étrennes aux séminaristes* ; 1 vol. in-18 de XII-214
pages (1843), chez L. Aubanel, à Avignon, et chez Repos, à
Digne ; — prix : 75 cent.

Notre premier avis sur ce volume est qu'il ne convient qu'aux
ecclésiastiques, particulièrement aux séminaristes auxquels il est
adressé. En second lieu, que l'auteur s'y montre pénétré de la plus
haute estime pour le sacerdoce chrétien ; mais aussi qu'il se laisse

aller à quelques exagérations, notamment lorsqu'il exprime le vœu qu'on ne confie jamais aux jeunes lévites au-dessous de trente ans que des services accessoires et préliminaires (p. 15 et ailleurs). Sans doute, comme il le dit, il vaut mieux qu'il y ait moins de prêtres en activité, que d'en avoir un plus grand nombre parmi lesquels il pourrait s'en trouver de mauvais ; néanmoins, ne faut-il pas considérer les besoins et les circonstances, et ne peut-on pas s'en rapporter à la sagesse de l'Église ? Les ennemis même du clergé ne reconnaissent-ils pas d'ailleurs qu'aujourd'hui, où l'on a avancé l'âge de la prêtrise, il est généralement plus régulier et plus appliqué à ses devoirs que dans les siècles précédents ? L'auteur nous paraît encore regretter un peu trop l'isolement qui existe entre la théologie et la médecine (p. 53). Nous ne pouvons non plus nous empêcher, dussions-nous être rangés parmi le vulgaire, de trouver de l'exagération dans cette phrase : « Nous avons pensé que la suppression de la barbe, cette « sorte de complément du costume qui sépare le prêtre du simple « citoyen, et si longtemps consacré par un antique usage, n'a pas peu « contribué à affaiblir le respect qui entourait le sacerdoce (p. 9). » En général, est-il bien sage d'exprimer des vœux dont la réalisation serait souvent tout au moins fort difficile ? L'auteur paraît avoir une imagination vive : on le voit dans ses idées comme dans son style, qui, ordinairement pur et brillant, va quelquefois jusqu'à l'enflure. — En résumé, cet ouvrage, qui fait honneur aux intentions et aux sentiments de l'auteur, sera utile aux séminaristes tièdes et négligents, à ceux qui ont plus besoin d'étudier leur vocation : nous le conseillerons moins aux caractères timides. Les directeurs des grands séminaires le liront aussi avec quelque profit.

193. CATHOLICISME DANS LES SOCIÉTÉS MODERNES (DU), *considéré dans ses rapports avec les besoins du XIX^e siècle*, par M. l'abbé RAYMOND, chanoine honoraire de Mende, vicaire-général honoraire de Châlons, membre de plusieurs académies ; 1 vol. in-8° de xxxvi-474 (1843), chez Debécourt ; — prix : 6 fr.

Considérant la constitution du catholicisme dans ses rapports avec les sociétés modernes, M. l'abbé Raymond s'est imposé la tâche de montrer qu'elle répond à tous les besoins. Le rationalisme n'a laissé que vide dans les croyances. L'activité de l'esprit humain, les développements de l'industrie réclament plus que jamais en faveur du progrès pour les populations accrues, dit-il, dans de semblables limites. Les

taire, les autres dans une *licence vagabonde*; le clergé sous les Francs (p. 105) à *force de persévérance, de ruse et de courage*, parvenir seulement à garantir les hommes *de ses terres, de l'impôt*, etc. En dépit de Hurter, M. Lavallée veut que les mœurs des Albigeois aient été irréprochables, que Pierre Castelnau ait eu tort envers Raymond VI, qu'Innocent III qui, par les *fausses décrétales* et une foule de *mesures frauduleuses, s'attribue la nomination de tous les bénéfices*, n'ait eu vers la fin de sa vie qu'une *politique contradictoire et vacillante* (t. 1^{er}, p. 331, 335, 316, 355). Il a découvert dans la pragmatique de Bourges un article qui oblige le Saint-Siège à convoquer *tous les ans un concile général* (t. 2, p. 137). Selon lui, Calvin était un homme de foi *sévère*, implacable, de mœurs *austères* et cruelles; le cardinal Caraffa fut le fondateur des Théatins; et comme « l'entraînement des idées portait à la réhabilitation de la chair, les Jésuites s'efforcèrent d'accommoder la religion aux temps, aux mœurs, aux lieux, » ce qui n'empêche pas que « Ignace de Loyola n'eût trouvé la pierre fondamentale de la restauration catholique, » en fondant les Jésuites (t. 2, p. 309, 328, 330, 329). — Le tome 3 nous apprend à son tour que les Jansénistes furent persécutés par la bulle *Unigenitus*; que ce fut une mesure despotique; et que Voltaire « malgré *l'apostolat* de réforme universelle dont il se croyait revêtu, n'avait aucune pensée de réforme politique (t. 3, p. 368, 398). » C'est sur le xviii^e siècle surtout que l'impartialité de l'auteur est plus visiblement embarrassée, et qu'elle s'enveloppe d'une battologie plus indécise et plus obscure. Nous indiquerons encore pour preuves les pages 427 et 463, où il s'agit de Montesquieu, de Rousseau et de leurs écrits. — Nous croyons notre tâche remplie. Nous devons mettre nos lecteurs en garde contre la popularité qu'on veut donner à cet ouvrage. La connaissance des faits y est souvent en défaut, et *l'amour de la religion* qui l'a inspiré n'est pas celui de la religion catholique.

307. HISTOIRE DU PAPE PIE VII, par M. le chevalier ARTAUD, ancien chargé d'affaires à Rome, à Florence, et à Vienne, de l'académie des inscriptions et belles-lettres, etc.; ouvrage couronné par l'Académie française (prix Montyon). — 2 vol. in-8 (2^e édition, 1837), prix : 15 fr.; — et 3 vol. in-12 (3^e édition, 1839); — prix : 9 fr., chez Adr. Le Clère et C^{ie}, à Paris.

L'Histoire du pape Léon XII, dont l'article précède (n^o 301), nous

donne occasion de parler ici de l'*Histoire de Pie VII*. C'est un livre désormais jugé, et dont nous nous occupons pour le faire connaître davantage et pour donner à plusieurs le désir de parcourir ces annales si intéressantes d'un pontificat qui a occupé près d'un quart de siècle, et qui tiendra une grande et belle place dans l'histoire de l'Église. Que d'événements, en effet, en moins de vingt-cinq années ! L'élection d'un pape au milieu des guerres et des orages, le concordat conclu pour la France, la religion restaurée dans un grand État après une crise longue et terrible; mais bientôt de nouveaux obstacles suscités par l'orgueil et l'ambition d'un homme enivré de ses prospérités; Rome menacée et ensuite envahie; le chef de l'Église enlevé et entraîné en France, comme naguère Pie VI; les cardinaux et les prélats dispersés et proscrits; des tentatives de schisme, une persécution déclarée, et puis la chute éclatante de celui qui fatiguait l'Église et l'Europe de son joug, le retour glorieux du pape à Rome, la restitution de ses États, de nouveaux concordats conclus avec différentes puissances, et l'Église de France recouvrant plus de calme et un épiscopat en rapport avec ses besoins : tel est, en peu de mots, le sommaire d'une époque féconde en revers et en prospérités, et qui offre au monde le spectacle d'étonnantes vicissitudes et d'importantes leçons. — Nous ne suivrons pas M. le chevalier Artaud dans le détail des faits qu'il raconte; il nous semble suffisant d'avoir rappelé quelques-uns des points principaux qu'il a été amené à traiter. Mais nous dirons qu'ils ont trouvé en lui un fidèle et digne appréciateur. — Il lui appartenait plus spécialement peut-être de faire l'histoire de tant d'événements, dont il a été le témoin, et auxquels il a pris plus ou moins de part. Sa longue résidence à Rome, le poste honorable qu'il y occupait, ses rapports de chaque jour avec les cardinaux et les prélats, lui ont permis de connaître les ressorts cachés des affaires, et d'interroger les documents les plus secrets. Aussi son ouvrage abonde-t-il en détails ignorés avant sa publication, et en pièces de la plus haute importance pour l'histoire de l'Église. On peut citer entre autres le concordat de 1801, dont on ne connaissait qu'imparfaitement les détails avant le jour où il nous les a appris. — L'auteur raconte avec esprit, il sait mêler aux questions sérieuses des anecdotes piquantes; les pièces dont il accompagne son récit sont si nombreuses, et en général si curieuses, que son livre n'offre pas seulement aux amis de la religion un puissant intérêt, mais doit être recherché par tous ceux qui affectionnent les études histori-

ques, et par tous les gens de goût. — L'amour sincère de la religion, le dévouement profond à la chaire de saint Pierre, qui brillent dans chaque page de cette histoire, font seuls l'éloge de M. le chevalier Artaud : citer les nombreuses éditions de son ouvrage, traduit en italien à Milan, en allemand à Vienne, contrefait en Belgique, et réimprimé trois fois en France en moins de cinq ans, c'est dire quelle estime a obtenue cette monographie.

308. HISTOIRE DU PONTIFICAT et de la captivité de Pie VI. — 1 vol. in-12, de 310 pages (1841), chez Lefort, à Lille, et chez Ad. Le Clère et C^{ie}, à Paris; — prix : 1 fr.

LE MÊME. — 2 vol. in-18 (*Bibliothèque catholique*); — prix : 60 c.

309. HISTOIRE DU PONTIFICAT DE PIE VII, extraite en grande partie de l'ouvrage de M. Artaud et des MÉMOIRES DU CARDINAL PACCA. — 1 vol. in-12, de 390 pages (1840), chez le même libraire; — prix : 1 fr.

LA MÊME. — 2 vol. in-18 (*Bibliothèque catholique*); — prix : 60 c.

Nous profitons ici d'une occasion toute naturelle pour faire connaître et recommander ces deux histoires abrégées, publiées par les éditeurs de la bibliothèque de Lille. Les excellents ouvrages où le fond en a été puisé, et la manière dont elles sont rédigées, disent assez que ce sont deux bons livres qui offrent une lecture intéressante et utile, et qui, à ce titre, méritent d'être répandus et de trouver place dans les bibliothèques paroissiales. — L'*Histoire du pontificat de Pie VI* est suivie d'un coup d'œil sur l'Eglise catholique, qui sera lu avec profit par beaucoup de lecteurs.

310. ILLUSTRATIONS DE L'HISTOIRE D'ANGLETERRE, par M. ROY, auteur de l'*Histoire de la chevalerie*, de *Jeanne d'Arc*, etc. — 1 vol. in-12, de 320 pages (1842), (*Bibliothèque religieuse, morale, littéraire de l'enfance et de la jeunesse*), chez Martial Ardant frères, Paris et Limoges; — prix : 90 cent.

311. ILLUSTRATIONS DE L'HISTOIRE DE LA SUISSE. — 1 vol. in-12, de 294 pages (1842), par LE MÊME, chez les mêmes libraires; — prix : 90 cent.

Sous ces titres, l'auteur, déjà avantageusement connu par plusieurs ouvrages de ce genre, nous donne un très-bon abrégé de l'histoire de chacun de ces pays. Il nous fait connaître les peuples qui les habitent depuis leur origine jusqu'à nos jours. Le style est simple et correct : seulement un assez bon nombre de fautes d'impression rendent plusieurs

phrases inintelligibles, et demandent des corrections à une nouvelle édition. Mais, du reste, le bon esprit, les sentiments religieux, la réserve dans les détails avec lesquels ces deux abrégés sont écrits, les recommandent à la jeunesse à laquelle ils seront très-utiles, ainsi qu'aux lecteurs qui n'ont pas le temps de lire de longues histoires. Celles-ci ne seront pas dénuées d'intérêt et d'agrément même pour des lecteurs doués de quelque instruction.

312. IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE (SUR L'), *dissertations polémiques, par le cardinal Louis Lambruschini, évêque de Sabine, bibliothécaire de la sainte Eglise, etc., etc.*, traduite de l'italien sur l'édition originale sortie des presses de la sainte congrégation de la propagande. — In-8, de 134 pages (1843), chez Ad. Le Clère et C^{ie}; — prix : 2 fr. 50 c.

Dans un cadre assez restreint, mais avec une grande netteté dans la pensée et dans l'expression, avec beaucoup de méthode et de logique, et avec le sentiment d'une tendre dévotion envers Marie, le pieux et savant cardinal défend la croyance à l'immaculée conception si générale dans l'Eglise et si chère aux fidèles. Il distingue d'abord la conception *active* ou la génération du corps, de la conception passive qui s'opère quand Dieu place l'âme dans ce corps ainsi organisé, et il établit que « l'âme bénie de la Sainte-Vierge, en s'unissant au corps, fut, par la vertu de la grâce sanctifiante dans laquelle elle a été créée, entièrement préservée de contracter la moindre ombre du péché originel. »

L'illustre auteur s'appuie d'abord sur la convenance que Marie fût exempte du péché originel, et il montre que cette exemption se prouve par des arguments tirés des Saintes-Ecritures. L'opinion contraire lui semble répugner tellement à la sublime dignité de Mère de Dieu, qu'il croit qu'on doit la regarder comme théologiquement absurde. Il fait voir le sentiment du concile de Trente dont tous les Pères, à l'exception de cinq, donnèrent leurs suffrages à l'immaculée conception de Marie. Mais si, pour de graves considérations, le saint concile crut devoir s'abstenir d'une décision dogmatique, on sait du moins qu'il déclare ne pas comprendre, dans son décret sur le péché originel, la bienheureuse Vierge Marie. Longtemps auparavant, le concile de Bâle avait déclaré cette croyance conforme à la foi catholique, à la droite raison, à la Sainte-Ecriture, et cette décision quoique émanée d'un concile

« choses, » n'ayant ni puissance, ni science surhumaines (p. 129) —
« Rien d'ailleurs n'indique que, dans la région des splendeurs célestes,
« le Christ ait encore besoin de quelque union extraordinaire avec l'in-
« telligence suprême (p. 126) » — « Les traditions sacrées ne disent
« pas que là l'intelligence divine réside encore surnaturellement en lui.
« Tout ce qu'elles enseignent, c'est qu'admis près de l'Éternel, il y vit
« heureux et prie pour nous, etc. (*ibid*). » Voilà entre autres choses, ce
que nous avons découvert dans ce premier volume, et toutes ces ex-
travagances, l'auteur cherche à les appuyer sur des textes nombreux
des livres saints et des Pères de l'Église.

Quant au second volume, il est moins facile de s'y méprendre : il
suffit de lire les titres des chapitres. En voici quelques-uns : « Contre
« l'inspiration attribuée aux auteurs de la Bible... Contre l'infailibilité
« attribuée à l'Église... Contre le pouvoir législatif attribué à l'Église..
« Contre la doctrine du péché originel... Contre l'institution divine et
« l'efficacité extraordinaire attribuée aux sacrements ecclésiastiques. »
Tel est cet ouvrage : il dénote une raison étrangement égarée, qui
pourtant n'a manqué ni d'une certaine habileté, ni d'érudition pour
entasser ses impiétés. Comme quelques lecteurs pourraient s'y laisser
tromper, nous avons dû signaler ce livre détestable et impie.

361. TRAITÉ DE LA VRAIE DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE,
par le vénérable serviteur de Dieu L. M. GRIGNON DE MONTFORT,
missionnaire apostolique, instituteur de la congrégation de Marie, de
Saint-Laurent-sur-Sèvre, et de celle des Filles de la Sagesse ; ouvrage
publié par les soins d'un directeur du séminaire de Luçon. — 1 vol. in-
18, de XII-250 pages (1843), chez Gaume frères ; — prix : 1 fr.

Nous connaissons peu de traités sur la dévotion à la sainte Vierge
plus instructifs et plus solides que celui-ci. Le vénérable auteur, sans
s'arrêter à l'extérieur de cette dévotion en pénètre le fond. Jésus,
comme Rédempteur, est partout et toujours le fruit et le fils de Marie,
et Marie est partout l'arbre véritable qui porte le fruit de la vie, et la
vraie mère qui le produit. De là, suit que la plus excellente dévotion
à la sainte Vierge est la parfaite consécration à Jésus par Marie. C'est
aussi là, en un mot, la substance de ce livre que Mgr. l'évêque de
Luçon, en l'approuvant, déclare en tout conforme à la doctrine de
l'Église, et propre à ranimer et à étendre la dévotion envers la sainte
Vierge. Peut-être ne sera-t-il pas compris, l'auteur le dit lui-même,

de toutes les personnes qui lisent légèrement et sans réflexion ; mais il inspirera une dévotion solide aux chrétiens instruits et accoutumés à méditer les mystères de la foi.

362. VOYAGE EN ORIENT, par M. l'abbé H***, docteur en théologie.
— 1 vol. in-12, de 312 pages (1842), chez Barbou frères, à Limoges.

Cet ouvrage, que l'auteur n'avait pas destiné à voir le jour, eût bien dû, pour sa gloire, ne point être publié. Si l'on excepte tout ce qu'il a emprunté à des écrivains distingués, tels que Rollin, Crévier, Châteaubriand, Michaud et le P. de Géraumb, rien dans son livre n'est intéressant, rien n'est digne d'être lu. Pensées communes, réflexions sans portée, exclamations glaçantes, style très-incorrupt et quelquefois prétentieux, fautes typographiques sans nombre, tout concourt à en rendre la lecture difficile et ennuyeuse. Nous devons cependant ajouter, qu'à l'exception d'une phrase (page 156, ligne 16) à laquelle l'auteur a peut-être donné un sens que nous n'avons pas compris, rien ne nous a paru visiblement répréhensible sous le rapport dogmatique et moral. Tout le tort donc que ce livre peut causer, c'est de faire perdre, à ceux qui l'achèteront et le liront, un argent et un temps qui pourraient être plus utilement et plus agréablement employés.



TABLES.

I.

TABLE DES ARTICLES RELATIFS A LA *Bibliographie catholique*,
ET A L'OEUVRE DES BONS LIVRES.

- Annonces et réclames des journaux (les), 57.
Bibliothèques paroissiales (V. BONS LIVRES).
Bons livres (Historique de l'OEuvre des) et des Bibliothèques paroissiales,
5, 155, 201, 355, 401, 449, 497.
Cambrai (Historique de l'OEuvre des Bons livres de), 401.
Chronique, 404. — Chronique judiciaire, 60.
Instruction pastorale de Mgr. l'archevêque de Paris, sur les livres pour les-
quels on sollicite une approbation, 305.
Lettres de plusieurs prélats au Directeur de la *Bibliographie Catholique*,
109, 249.
Limoges (Historique de l'OEuvre des Bons livres de), 355.
Nantes (Historique de l'OEuvre des Bons livres de), 6.
Paris (Historique des OEuvres des Bons livres de), et notes sur leur classifi-
cation, 497, 545.
Quelques observations à nos abonnés, 105.
Saint-Omer (Historique de l'OEuvre des Bons livres de), et notes sur sa
classification, 155.
Toulouse (Historique de l'OEuvre des Bons livres de), 201.
Valenciennes (Historique de l'OEuvre des Bons livres de), 449.
Vendôme (Historique de l'OEuvre des Bons livres de), 5.
-

II.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES OUVRAGES EXAMINÉS.

*Explication des signes employés dans cette Table, et qui précèdent les titres
des ouvrages.*

N^o 1. Indique les ouvrages qui conviennent AUX ENFANTS.

N^o 2. — — aux personnes d'une INSTRUCTION ORDINAIRE, telles que les artisans et
les habitants des campagnes.

- N^o 3. Indique les ouvrages qui conviennent AUX JEUNES GENS et AUX JEUNES PERSONNES. — Le titre de l'ouvrage indique souvent qu'un livre convient exclusivement à un jeune homme ou à une jeune personne.
- N^o 4. — — aux personnes d'un AGE MUR, AUX PÈRES et AUX MÈRES DE FAMILLE.
- N^o 5. — — AUX PERSONNES INSTRUITES qui aiment les lectures graves et solides.
- N^o 6. Ouvrages de CONTROVERSE, de DISCUSSION RELIGIEUSE OU PHILOSOPHIQUE.
- * — ASCÉTIQUES et de PIÉTÉ.
- †. — qui conviennent particulièrement AUX ECCLÉSIASTIQUES.
- A. Livres qui conviennent à TOUS LES LECTEURS.
- Y. Livres absolument MAUVAIS.
- M. Ouvrages MÉDIOCRES, même dans leur spécialité.
- R. Placée toujours après un chiffre, cette lettre, qui n'est qu'un signe de prudence, indique que, pour la classe de lecteurs spécifiée par le chiffre ou par les chiffres précédents, l'ouvrage en question, quoique bon ou indifférent en lui-même, ne peut cependant, à raison de quelques passages, être conseillé ou permis qu'avec RÉSERVE.
- Y. Placé après un chiffre, indique un ouvrage *dangereux* pour le plus grand nombre de lecteurs de la *classe indiquée*, et qui ne peut être lu par quelques-uns que pour des raisons exceptionnelles.

NOTA. Un petit trait [—] placé entre deux chiffres, indique que l'ouvrage classé par ces chiffres convient aussi à toutes les classes intermédiaires; ainsi 4—6 veut dire que l'ouvrage convient aux lecteurs des classes de 4 à 6, soit 4, 2, 3, 4, 5 et 6.

A.

- Y. Abonné (l'), 408.
Abrégé de l'Histoire des Croisades (V. HISTOIRE).
- A. Accidens de l'enfance (les), par Pierre *Blanchard*, 407.
3. 4.*. †. Adresse pour procurer le salut, par Louis *Abelly*, 557.
5. 6. †. Actes de la province ecclésiastique de Reims, publiés par Mgr. *Gousset*, 504.
- Y. Æloïm, par M. *Lacour*, 61.
2. 3. R. Aline et Marie, par mad. *M.-R.-S.*, 455.
Almanachs de 1843 (les), 251.
- Y. Amschaspands et Darvands, par F. *Lamennais*, 409.
2. 3. R. Ange gardien (l'), par M. *Stéphen de la Madelaine*, 204.
1. 2. Anges gardiens (les) du petit enfant, du jeune garçon, etc., 550.
Angéline, ou la bonne prisonnière, 557.
3. Année de la fervente pensionnaire (l'), 410.
- A. — de Marie, par MM. *D. et B.*, 257.
- A. — du chrétien, par Mgr. *Letourneur*, 157.
3. 4. R. Antiquaire (l'), par *Walter Scott*, abrégé par M. *d'Exauvillex*, 238.
1. 2. 3. Après le travail, par M. *Stéphen de la Madelaine*, 258.
- 4 5. 6. †. Arsenal du catholique, par F.-A. *Regnault*, 550.

1. 2. 3. Arthur et Théobald, par J.-B.-J. *Champagnac*, 352.
1. 2. 3. Auguste Fauvel, 456.
2. 3. 4. Aurélic, par M. *d'Esauvillez*, 410.
 - A. Au sang de J.-C., par M. l'abbé *Carney*, 505.
3. 4. 5. Auvergne au moyen âge (I'), par M. D. *Branche*, 266.
 - †. Avenues du sanctuaire (les), 514.

B.

2. 3. 4. Béarnais (les petits); — les nouveaux petits Béarnais, par ma-
dame *Delafaye-Brehier*, 589.
2. 3. 4. Berthe, par *Alexandrine D.*, 456.
 2. Y. Bibliothèque des enfans (Petite), par *Pierre Blanchard*, 197.
 3. 6. — philosophique de la jeunesse, 9.
 2. 3. — religieuse, morale et littéraire de l'enfance, 411.
 3. — spéciale de la jeunesse, 63.
 - Y. Biographie du clergé contemporain, par un *Solitaire*, 60.
3. R. Blanche, par madame L. *Bernier*, 110.
2. 3. Botanique, par M. *Meissas*, 141.
 - A. Bouquet à Marie (un), 413.

C.

- Y. Campagne de Rome (la), par M. Charles *Didier*, 205.
3. 4. 5. Cantique des cantiques, en vers, par M. Alex. *Guillemin*, 414.
 3. *. †. — (choix de), sur des airs nouveaux, par M. l'abbé Louis
Lambillotte, 271.
 3. *. †. — (choix de 155), par *F.-J.-H.*, 558.
1. 2. 3. †. Catéchèses d'un pasteur, par M. l'abbé *Girault*, 206.
- 4.-6. *. †. Catéchisme d'Alger, par M. l'abbé *Dagret*, 267.
 5. 6. †. Catéchismes philosophiques, polémiques, etc., 55?.
5. 6. R. Catholicisme dans les sociétés modernes (du), par M. l'abbé *Ray-
mond*, 515.
3. R. 4. 5. Chants pour tous, par M. le marquis de *Foudras*, 13.
2. 3. 4. Charms de la société du chrétien (les), 415.
 1. 2. — de l'ermitage, par Mlle *Élise Brun*, 518.
 1. 3. Choix de lectures, par M. l'abbé *Daniel*, 558
3. R. 4. — de poésies, avec une préface par M. *Émile Deschamps*,
111.
 - de lettres de madame de *Sévigné* (V. LETTRES).
2. 3. 4. Chouannerie (la petite), par M. A.-F. *Rio*, 556.
- *. R. †. Ciel ouvert (le) par la confession sincère et la communion fré-
quente, par M. l'abbé *Favre*, 457.
2. 3. R. Claude Bernard, par Mlle *Trémadeure*, 65.
 - A. Code chrétien, par madame *Wuillez*, 462.
 - Y. Colomba, par M. Prosper *Mérimée*, 318.

1. 2. 3. Compagne d'études (la petite), par madame *Delafaye-Bréhier*, 388.
- A. Comte de la Ferronays (le) et M. A. Ratisbonne, par M. le comte Théobald *Walsh*, 166.
5. 6. †. Concile de Trente (le saint), par M. l'abbé *Dassance*, 272.
5. 6. †. Concordance des Ecritures, des Pères et des conciles avec la doctrine catholique, par M. A. *Zeloni*, 273.
5. 6. †. Conférences philosophiques sur la religion, par M. C. de *Montmeyan*, 15.
- *. †. — sur les grandeurs de la Sainte-Vierge, par le P. *d'Argentan*, 159.
- 5.6.R.†. Connaissance de Jésus-Christ (la), par M. l'abbé *Combalot*, 160.
4. †. Conseils aux mères (V. ce mot).
1. 2. 3. — à mes élèves, par madame L. *Bernier*, 274.
5. †. Considérations sur les vitraux, par M. Em. *Thibaut*, 359.
1. Contes de ma bonne (les), par madame Eugénie *Foa*, 519.
1. 2. 3. — maternels, par madame Laure *Bernard*, 111.
- 1.2.3. R. Conteur des familles (le), par madame L. *Bernier*, 275.
5. *. †. Conversion motivée d'un Israélite, par M. de *Lavernéa*, 165.
2. 3. 4. Correspondance de famille, 415.
5. 6. †. Cosmogonie de Moïse, par M. Marcel de *Serres*, 560.
5. 6. †. Cours de sermons (V. ce mot).
- Y. Credo communiste, par M. *Cabet*, 507.
- *. R. †. Culte de la Sainte-Vierge dans toute la catholicité (du), par M. A. *Eyron*, 164.

D.

5. 6. †. Défense du christianisme; traductions publiées par M. de *Genoude*, 66.
4. 5. Dernières pensées d'un jeune malade, par M. Louis *Poisson*, 519.
- 1—4. Deux frères (les), par M. Adr. *Lemercier*, 112.
1. 2. 3. — marins (les), 113.
- 3.4.R. Dictionnaire de la conversation à l'usage des dames et des jeunes personnes, 467.
- des Proverbes (V. ce mot).
- 3—6. R. — universel, par M. N. *Bouillet*. 362.
- †. Discipline de l'Eglise de France (de l'ancienne et de la nouvelle), par M. l'abbé *Richaudeau*, 68.
5. 6. †. Discours sur les rapports entre la science et la religion, par Mgr. *Wiseman*, 508.
3. 4. *. Divine doctrine de J.-C. (la), par M. le duc du *Maine*, publiée par M. L.-F. *Guérin*, 16.
5. 6. Divinité de J.-C. (la); ouvrage suivi de l'Histoire d'une âme, par M. de *Genoude*, 113.

5. 6. †. Divinité du catholicisme, par M. l'abbé *Robert*, 167.
Y. Doctrine religieuse et philosophique fondée sur le témoignage de la conscience, par M. Emile *Hannotin*, 567.
6. Y. Dogme catholique sur l'enfer (V. ce mot).
2. 3. 4. Donneur d'eau bénite de Saint-Eustache (le), par M. Stéphen de *la Madelaine*, 510.

E.

1. 2. 3. Edmund, 168.
Y. Education des mères de famille (V. MÈRES).
3. 4. — maternelle, par madame *Tastu*, 470.
3. 4. R. — morale populaire, imitée de César Cantù, par madame *Tastu*, 207.
Éléments de la Grammaire grecque (V. GRAMMAIRE).
1. 2. Elisa, par madame *Foucault*, 115.
2. 3. 4. Elzine et Deliska, 369.
2. 3. R. Emilie, par Mlle *Trémadeure*, 210.
2. 3. R. Enfants célèbres (les), par M. *Michel Masson*, 211.
1. 2. 3. — de la vallée d'Andlau, par mesdames *Voïart* et *Tastu* 168.
6. Y. Enfer (du dogme catholique sur l'), par M. l'abbé P.-J. Carle; suivi de la Dissertation de M. l'abbé *Emery* sur la mitigation des peines des damnés, 17.
4. 6. †. Esprit catholique de Luther, par M. l'abbé *Noë*, 169.
3. 4. 5. — de l'éducation, par M. *Grémaud de Caux*, 415.
A. — des souffrances de Jésus-Christ, par M. l'abbé *Oudoul*, 369.
A. — du Père Avrillon, par M. l'abbé *Oudoul*, 170.
3. 6. Esquisses de philosophie morale, par *Dugald Stewart*, avec introduction, par M. l'abbé *Mabire*, 9.
2. 3. Esquisses entomologiques, par M. l'abbé *Bourassé*, 22.
†. Essai de théologie morale, par P.-J.-C. *Debreyne*, 555.
1. 2. 3. Etienne, par M. P. *Marcel*, 117.
2. 3. R. Etienne et Valentin, par Mlle *Trémadeure*, 115.
2. 3. 4. Étude de la nature, par M. H. *Hollard*, 370.
4. 5. 6. Études historiques et religieuses sur le XIV^e siècle, par M. l'abbé *Rose*, 417.
*. Encologe poétique de la Vierge, Mère de Dieu, 419.
A. Evangiles des dimanches et des principales fêtes (les SS.), traduits par M. l'abbé *Guillois*, 213.
5. 6. †. Examen des questions scientifiques de l'âge du monde, etc., par M. l'abbé *Forichon*, 171.
†. — raisonné sur les devoirs et les péchés; — sur les commandements de Dieu et de l'Église, 117.

5. 6. R. Existence de Dieu (de l') et de l'immortalité de l'âme, par M. l'abbé *C. de Pietri*, 373.
- *. †. Explication des épîtres de saint Paul, par le P. *de Picquigny*, 212.
1. †. — historique du catéchisme, par M. l'abbé *Guillois*, 511.
4. 5. 6. *. †. Exposition raisonnée des dogmes et de la morale, par M. l'abbé *Burran*, 511.
- A. Extraits historiques et moraux des auteurs sacrés, par M. l'abbé *H. Bernier*, 419.

F.

2. 3. 4. Famille irlandaise (la), 471.
2. 3. 4. Famille Luzy (la), par *Henri Marg.****, 422.
1. 2. Fête de Saint-Nicolas (la), par *L. F.*, 275.
1. 2. 3. Feuilles de palmier (les), 171.
2. 4. †. Filles de service (Instructions et conseils aux), par M. l'abbé *Busson*, 152.
- *. †. Flammes de l'amour de Jésus (les), par M. l'abbé *Pinart*, 172.
- A. Fleurs des fêtes de la reine du ciel, par M. *L.-F. Guérin*, 422
- A. — du mois de Marie, par M. l'abbé *R.*, 471.
5. Fonctions (des) et des maladies nerveuses dans leurs rapports avec l'éducation, par M. le Docteur *Cerise*, 422.

G.

5. R. Galerie des contemporains illustres, par *un homme de rien*, 515.
- Y. Génie des religions (le), par M. *Edgard Quinet*, 23.
3. Géologie, par M. *Meissas*, 535.
1. 2. Gloire et malheur, 528.
3. Grammaire grecque (Eléments de la), par M. l'abbé *Taillefumière*, 209.
3. — latine, par M. l'abbé *Prompsault*, 213.
1. Grand'Mère (la) et ses petits enfants, par madame *Manceau*, 472.
- Y. Guêpes (les), par M. *Alphonse Karr*, 173.
- †. Guide des curés, par M. l'abbé *Dieulin*, 378.
4. 5. †. — médical, par M. le docteur *Guyétant*, 174.

H.

3. 4. R. Henri Morton, par *Waller Scott*, abrégé par M. *d'Exauvillez*, 492.
- *. Heures avec Marie (mes), par M. *Hubert Lebon*, 425.
5. 6. R. Histoire abrégée de la philosophie, par M. *C. Hippeau*, 214.
1. 3. — ancienne, par M. *Victor Boreau*, 521.
3. 6. *. †. — critique et religieuse de Notre-Dame-de-Lorette, par M. l'abbé *Caillau*, 517.

3. 4. R. Histoire de Bayard, par M. *Delandine de Saint-Esprit*, 215, 276;
 3. R. — du même, par M. *Guyard de Berville*, revue et corrigée
 par M. *de Beauchamps*, 217.
 3-6. †. — de Bossuet, par M. le cardinal *de Bausset*, 219.
 2. 3. 4. — — par M. J.-J.-E. *Roy*, 219; — du même, par
 M. *F.-J. L.*, 220.
 3-6. †. — de Fénelon, par M. le cardinal *de Bausset*, 220.
 2. 3. 4. — — par M. J.-J.-E. *Roy*, 220; — du même, par
 M. *F.-J. L.*, 220.
 Y. — de France, par M. *Émile de Bonnechose*, 123.
 1. 3. — — par M. *Victor Boreau*, 319.
 2. 3. 4. — de Godefroy de Bouillon, par M. H. *Prévault*, 426.
 2. 3. 4. — de la reine Blanche, par M. Th. *Nisard*, 218.
 Y. — de la Restauration, par M. *Émile Renard*, 277.
 5. R. — de la Révolution française, par M. *Mignet*, 75.
 3. 5. †. — de la Société chrétienne en occident, par M. P.-A. *Bazy*,
 324.
 5. 6. †. — de la vie et des temps de saint Cyprien, par G.-A. *Poole*,
 trad. par M. *Collombet*, 176.
 3-6.*. †. — de l'Église, par M. l'abbé *Receveur*, 320.
 4. 5. 6. R. — de l'Église de Nîmes, par M. A. *Germain*, 419.
 A. — de Napoléon Bonaparte, par M. *Gabourd*, 427.
 3-5.*. †. — de sainte Angèle, par M. l'abbé *Parenty*, 474.
 4. 5.*. †. — de saint François d'Assise, par M. *Chavin de Malan*, 72.
 1. 2. — de saint François de Sales, par M. L.-F. *Guérin*, 380.
 5. 6. †. — de saint Saturnin, par M. l'abbé *A. S.*, 475.
 — de saint Vincent de Paul, par M. l'abbé *Orsini*, 428.
 1. 4. — de Salomon, par M. l'abbé *Meynders*, 221.
 3. 4. — des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, par M. l'abbé
de Vertot, 222; — la même, revue et continuée par
 M. L. *de Bussy*, 450.
 5. 6. R. — des croisades, par M. Charles *Mills*, 178.
 2. 3. 4. — — (abrégé de l'), par M. F. *Valentin*, 356.
 Y. — des Français, par M. Théophile *Lavallée*, 477.
 5. 6. R. — des lettres, des sciences et des arts en Belgique, par
 M. *Goëthals*, 180.
 Y. — des sciences mathématiques en Italie, par M. *Libri*, 325.
 4. 5. — des traités de 1815, par M. J. *Crétineau-Joly*, 556.
 5. 6. †. — de Vaugirard, par M. l'abbé L. *Gaudreau*, 476.
 1. 2. M. — d'une pieuse héritière, par madame *Foucault*, 130.
 1. 2. M. — d'une sœur de charité, par *la même*, 150.
 5. 6. †. — du pape Grégoire VII, par J. *Voigt*, trad. par M. l'abbé
Jager, 451.
 3-6. †. — du pape Léon XII, par M. le chevalier *Artaud de Montor*,
 472.

- 3--6. †. Histoire du pape Pie VII, par *le même*, 482.
3—6. †. — du Pontificat et de la captivité de Pie VI, 484.
2. 3. 4. — du Pontificat et de la captivité de Pie VII, d'après M. *Artaud* et le cardinal *Pacca*, 484.
M. — morale de J.-C., par M. *Delapalme*, 558.
3—6. †. — et phénomènes des volcans de Santorin, par M. l'abbé *Pégués*, 182.
1. 3. — générale des temps du moyen âge, par M. Victor *Boreau*, 129.
3. 4. R. — religieuse, monarchique, militaire et littéraire de la Révolution française, par M. le baron de *Lamothe-Langon*, 75.
1. 2. 3. — romaine, par MM. Victor *Boreau* et *Durodes*, 521.
2. 3. R. — sainte, par M. *Dopigez*, 435.
3—6. †. — véritable des doctrines et des actes de la compagnie de Jésus, par M. *Leclère* (d'Aubigny), 39.
Y. Historiettes contemporaines, par M. Eugène *Briffault*, 41.
2—4. Honorine, 42.
3. 5. Horatii Flacci epistola ad Pisones, etc., précédée d'une Introduction par M. *Gonod*, 222.

I.

- 2—4. Illustrations de l'histoire d'Angleterre; — de l'histoire de Suisse, par M. J.-J.-E. *Roy*, 484.
A. Imitation de saint Augustin, 278.
4-6.*. †. Immaculée conception de Marie (de l'), par M. le cardinal *Lambruschini*, 485.
1. 2. 3. Industrie et travail, par J.-B.-J. *Champagnac*, 380.
4. 5. †. Institutions de bienfaisance à Rome (des), par Mgr. *Morichini*, trad. par Mgr. *de Bazelaire*, 559.
2. 4. †. Instructions et conseils aux filles de service, par M. l'abbé *Bussan*, 132.
3. 6. Introduction à la philosophie, par *S' Gravesande*; suivie d'une Dissertation sur la certitude, par M. l'abbé *de Prades*, 9.

J.

- A. Jésus parlant au cœur des enfants de Marie, 223.
1. 2. 3. Jeunes naturalistes (les), par Mlle *Trémadeure*, 153.
2. 3. R. Joseph, par M. le général Louis *Bernard*, 45.
Y. Journal des Débats, 562.
1. R. — des Enfants, 486.
1. 2. M. Juive convertie (la), par madame *Foucault*, 151.

L.

3. 4. Labruyère des jeunes personnes (le), par madame *de Beaulieu*, 183.

4. 5. Léman (le), par M. *Bailly de Lalonde*, 225.
 1—4. Léontine et Marie, par madame *Woillex*, 381.
 3-6.*.†. Lettres à Mgr. l'évêque de Langres sur la congrégation des Missions étrangères, par M. l'abbé *Luquet*, 436.
 3. — de madame de Sévigné (Nouveau choix de), par M. l'abbé *Allemand*, 491.
 5. 6. †. — de Scheffmacher, augmentées de dissertations; édition publiée par M. l'abbé *Caillau*, 278.
 3. 4. *. — et vie de Léonie, 329.
 4. 5. 6. †. — sur les îles Marquises, par M. l'abbé *Mathias C.*, 489.
 1. Livre de la première communion, imité de l'italien de *Marconi*, par M. l'abbé *Guillois*, 385.
 1. 3. R. — de lecture courante, par M. Th. *Lebrun*, 225.
 2. 3. *. — de lectures (Nouveau), à l'usage des frères de Saint-Joseph, 492.
 6. Y. — des mères de famille et des institutrices, par Mlle *de Lajolais*, 84.
 — des proverbes (V. ce mot).
 A. — d'heures illustré, par Mlle A. *Guilbert*, 382.
 1. — classiques à l'usage des Ecoles chrétiennes, 226.
 2. R. — (les petits) de M. le curé, 291.
 Y. Loire historique (la), par M. *Touchard-Lafosse*, 185.
 3. 4. Loisirs religieux, par M. le chevalier *de Bouffret*, 184.
 3. 4. Lyre chrétienne au XIX^e siècle (la), par M. A. *de Latour*, 228.

M.

- †. Maîtresse des novices (la), par M. l'abbé *Leguay*, 229.
 †. Manière de conduire les âmes, par le P. *Guilloré*, 330.
 5. 6. †. Manuel d'archéologie religieuse, par M. l'abbé J. *Oudin*, 184.
 Y. — de l'histoire ancienne, trad. de l'allemand de A.-L. *Heeren*, 564.
 Y. — de philosophie moderne, par M. Ch. *Renouvier*, 230.
 †. — des connaissances utiles aux ecclésiastiques, par Mgr. l'évêque de *Belley*, 185.
 A. — des institutions et œuvres de charité de Paris, 188.
 A. — du bon paroissien, par M. l'abbé *Thibaud*, 282.
 1. 2. 3. Marguerite, 44.
 1. 2. 3. Marie ou la prison, par Mlle Julie *Gouraud*, 384.
 *. †. — panégyrique de tous les siècles, par M. l'abbé *Bourgeund*, 134.
 A. Matinées du mois de Marie (les), 441.
 Y. Médecine des pauvres (la), 183.
 †. Meditationes des præcipuis fidei mysteriis, auctore *Kroust*, 367.

5. 6. *. †. Méditations spéculatives et pratiques , par M. l'abbé *Reynaud* , 255.
3. 4. *. Mélanges religieux, par Mlle Natalie *Pilois*, 285.
- A. Memento de l'éternité, par le P. *Passy*, trad. par M. l'abbé *A. R.*, 385.
- 3—6. Mémoires de Mgr. *Brumauld de Beauregard*, 237.
1. — d'un centenaire, par M. Alex. *de Saillet*, 531.
4. 5. 6. †. — sur la vie et la congrégation de saint Liguori, par le P. *Tannoja*, 255.
- †. Mémorial du clergé, par Mgr. l'évêque *de Belley*, 189.
2. Mendiant mystérieux (le), 190.
1. Mentor du premier âge, par M. l'abbé *Marius Aubert*, 442.
3. — de l'adolescence, par *le même*, 442.
- Y. Mères de famille (de l'éducation des), par M. *Aimé-Martin*, 20
(V. aussi LIVRE).
4. †. — (Conseils aux), par M. le docteur *Donné*, 463.
3. Météorologie, par M. *Meissas*, 444.
- A. Méthode pour consoler les âmes, etc. par *Laurent Scupoli*, trad. par Mgr. *Tharin*, 191.
4. 5. R. Million de faits (un), 532.
3. Minéralogie, par M. *Meissas*, 535.
- A. Mois de juin (le), par Mgr. *Gaetano Bonani*, 505.
3. R. 4. Mort d'Abel (la), par *Gessner*, 522.
1. Mosaïque (Petite), par M. *Victor Fouque*, 290.
- Y. Mystères de Paris (les), par M. *Eugène Sue*, 285.
1. 2. 3. Mythologie de tous les peuples (la), par madame *Laure Bernard*, 288.

N.

- Y. Négrier (le), par M. *Edouard Corbière*, 45.
- A. Noms de notre mère (les), par M. l'abbé *Maton*, 192.
- A. Notre-Dame de Fourvières, par M. l'abbé *Cahour*, 534.
1. 2. 3. R. Nouvelles choisies, avec une préface par M. *Stéphen de la Madeleine*, 137.

O.

4. 5. 6. †. Onguent contre la morsure de la vipère noire, par le docteur *Evariste de Gependole*, 522.
5. 6. OEuvres d'Aristote, trad. par M. B. *Saint-Hilaire*, 259.
1. 2. 3. R. — de *Berquin*, 46.
6. †. — de saint *Vincent de Lérins*, de saint *Eucher de Lyon*, par MM. *Grégoire* et *Collombet*, 92.
6. †. — de saint *Jérôme*, par M. *Collombet*, 87.
1. 2. 3. — complètes du chanoine *Schmid*, 192.

3. 4. R. OEuvres choisies de *Walter Scott*, abrégées par M. d'*Exauvillez*, 258, 492, 525.

†. Orator sacer, par Mgr. de *Beauvais*, 198.

3—6. †. Origines du christianisme, par *Doellinger*, trad. par M. Léon *Boré*, 385.

P.

5. 6. †. Panthéisme de M. Cousin (le), par M. V. *Gioberti*, trad. par M. J.-B. *Ansiau*, 288.

Y. Panthéon de la pensée, 495.

1. 2. 3. Paraboles de Jésus, par M. l'abbé *Laboric*, 335.

3. 4. Paradis perdu (le), par *Milton*; trad. de M. *Dupré de St-Maur*, corrigé par M. l'abbé *Rousier*, 259.

1. 2. M. Passe-temps moral (le), par madame *Foucault*, 157.

3. 4. R. — poétiques, par M. le chevalier de *Bouffret*, 195.

5. 6. †. Patrologie (la), par *Moehler*, publiée par F.-X. *Reitmayer*, trad. par M. Jean *Cohen*, 525.

2. 3. 4. Paul, par M. l'abbé *Guérinet*, 529.

1. 2. 3. — et Georges, par M. L. F., 157.

1. 2. 3. Pauvre Jacques, par madame *Delafaye-Bréhier*, 65.

5. 6. R. Pensées de Pascal (des), par M. V. *Cousin*, 550.

3—6. †. Persécutions et souffrances de l'Eglise catholique en Russie, 94.
Petite bibliothèque, petite chouannerie, petite mosaïque, petite société, petits Béarnais, petits livres, etc. (V. tous ces mots).

4. Y. Picciola, par A. *Saintine*, 568.

3. 4. Physiologie de l'écolier, par M. Edouard *Ourliac*, 49.

Y. Plutarque de la jeunesse (le), par Pierre *Blanchard*, 158.

Y. Port Royal, par M. *Sainte-Beuve*, 557.

*. †. Postulante et la novice (la), par M. l'abbé *Leguay*, 240.

1. Précieux souvenirs (les), par M. L.-F. *Guérin*, 494.

4. 5. *. †. Précis des cérémonies papales et offices de la semaine sainte, par M. *Manavit*, 95.

1. Premières communiantes (les), par madame *Manceau*, 295.

2. 3. 4. R. Prêtre (le), par M. l'abbé *Quevauwillers*, 140.

†. — d'après les Pères, par M. l'abbé *Raynaud*, 532.

1. 2. 3. Prévention et dévouement, par madame *Manceau*, 197.

A. Principes et règles de la vie chrétienne, par le cardinal *Bona*, trad. par M. l'abbé *Prompsault*, 294.

1. 2. 3. Prisonnier de Russie (le), 294.

2. Proverbes inédits de madame de *Maintenon*, 295.

5. 6. R. — (Dictionnaire des), par M. *Quitard*, 241, 590.

5. 6. R. — (Le livre des), par M. *Leroux de Lincy*, 241, 590.

A. Psaumes en vers français, par M. *Giffard*, 296.

Q.

3. 4. R. Quentin Durward, par *Walter Scott*, abrégé par M. *d'Exauvillex*, 238.
*. †. Questions pratiques de direction sur le sacrement de pénitence, par M. l'abbé *Vermot*, 391.

R.

- Y. Rationalisme chrétien (le), par M. *Bouchitté*, 97.
5. 6. Recherches bibliographiques sur le *Télémaque*, les *Oraisons funèbres* de Bossuet et le *Discours sur l'histoire universelle*, 50.
1. 2. Récits d'un vieillard, par madame *Delafaye-Bréhier*, 245.
1. †. Recueil d'instructions pour la première communion, par M. l'abbé *Martin*, 245.
5. 6. †. Rédemption du genre humain (la), annoncée par les traditions, etc., par *Schmitt*, trad. par M. *Henrion*, 348.
†. Règle de vie pour un prêtre, par M. l'abbé *J.-X. V.*, 297.
Y. Religion défendue (la) contre les préjugés et la superstition, 569.
2. 3. 4. René, 444.
3. Résumés d'histoire naturelle, par M. N. *Meissas*, 141, 444, 535, 536.
*. †. Retraite pour les dames, par le P. *Guilloré*, 348.
Y. Révélations sur les erreurs de l'Ancien Testament, par M. Charles *de Cosson*, 51.
3. 4. R. Rob-Roy, par *Walter Scott*, abrégé par M. *d'Exauvillex*, 523.
4. 5. 6. †. Rome chrétienne, par M. Eugène *de la Gournerie*, 495.
Y. — papale, par M. F. *Chatelain*, 557.
1. 2. 3. Rosa, 141.
1. 2. Roses de la sagesse (les), par Mlle *Brun*, 55.
Y. Routier des provinces méridionales (le), 297.

S.

- Y. Salomon le sage, par M. *Gruau de la Barre*, 51.
1. 2. 3. Sélim, 300.
5. 6. †. Sermons (Cours de), par M. l'abbé *Dufour*, 466.
5. 4. Simples récits historiques et moraux pour la jeunesse, par M. L. *Guérin*, 101.
5. Société d'éducation de Lyon, 393.
1. 2. — savante (la petite), par madame *de Beaulieu*, 240.
Y. Sœurs des anges (les), par *Anna Maric*, 445.
1-4. Soirées artésiennes (les), par M. *D.-J. D.*, 349.
3. 4. 5. Souvenirs d'Angleterre, par M. l'abbé *Robert*, 349.
3. 4. — et impressions de voyages, par M. le vicomte *Walsh*, 142.
2. 3. Suzanne, 142.

T.

- 3-6.*. †. Tableau de la société chrétienne au IV^e siècle, par M. *Genin*, 103.
2. 3. 4. Témoins du Seigneur (les), par M. l'abbé *Lerouge*, 445.
†. *Theologia moralis* à P. *Voit*; annotée par M. l'abbé *Gauthier*, 246.
†. Théologie dogmatique de saint *Liguori*, 500.
5. 6. †. Théophile, par M. *Rosset*, 143.
*. R. †. Théorie et pratique de la communion fréquente, par M. l'abbé *Favre*, 594.
6. †. R. Traité de l'administration du culte catholique, par M. *Vuillefroy*, 145.
*. †. — de la vraie dévotion à la sainte Vierge, par L.-M. *Grignon de Montfort*, 571.
5. — pratique et théorique d'anatomie comparative, par *Strauss Durckheim*, 446.
A. Trésor des noirs (le), par M. l'abbé *Hardy*, 538.
1. 2. — des voyages, par M. J.-B.-J. *Champagnac*, 247.
Y. Trois cousines (les), 397.

U.

- Y. Une jeune mariée, par M. de *Balzac*, 399.
5. 6. R. Unité spirituelle (de l'), par M. *Blanc Saint-Bonnet*, 53.

V.

1. 2. Valentin, 149.
A. Veillées du mois de Marie (les), 448.
1-4. — d'une mère de famille, par madame *Manceau*, 149.
2. 3. 4. — gauloises, par M. J.-L. *Vincent*, 350.
3. 4. 5. Vérité catholique, par M. *Nault*, 350.
2. 3. 4. Vétérans (les), par M. L., 350.
†. *Via et vita sacerdotis, Christus, à canonico molinensi*, 302.
4. R. Vie de Madame de Chantal, par madame A., 539.
3. 4. *. — de Madame de Miramion, par M. de *Choisy*, 103.
5. 4. R. — de Madame de Sévigné, par M. le vicomte *Walsh*, 503.
†. — de Mgr. de Beauvais, par M. l'abbé *de Sambucy*, 198.
1. 4. *. — de M. de Lassalle, 351.
3. R. — de saint Charles Borromée, par Ant. *Caillot*, 149.
1-4. *. — pratique de saint Louis de Gonzague, par M. *Gillet*, 104.
4. *. †. — de sainte Zite, par M. le baron *de Montreuil*, 541.
3. 4. 5. †. — de Suger, par M. A. *Nettement*, 545.
Y. — du cardinal Maury, par M. Louis *Sifrein Maury*, 199.
3. 4. *. — et lettres de Léonie, 329.

3. 4. 5. †. Vierge (la) et les saints en Italie, par M. Max. de Montrond, 150.
 Y. Vierges sages (les), par M. Alphonse Esquiros, 247.
 *. †. Voie du salut, par M. l'abbé Niel, 400.
 3. 4. 5. Voyage à Hippone, par un ami de saint Augustin, 551.
 2. 3. R. — dans l'Asie méridionale, par E. Garnier, 56.
 M. — en Orient, par M. l'abbé H., 572.
 — (Souvenirs, Trésors de). V. ces mots.
 †. Vrais principes sur la prédication, par M. l'abbé Vêlu, 151, 200.

W.

3. 4. R. Waverley, par Walter Scott, abrégé par M. d'Exauvillez, 238.

Z.

2. 3. 4. Zoologie, par M. Meissas, 588, 336.

III.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

A.

Abelly (Louis). — *Adresse pour procurer le salut*, 357.
 Aimé-Martin. — *De l'éducation des mères de famille*, 20.
 Allemand (l'abbé). — *Nouveau choix de lettres de madame de Sévigné*, 491.
 Anna-Marie (Mad.). — *Les sœurs des anges*, 445.
 Anseau (J.-B.). — *Le panthéisme de M. Cousin*, 288.
 Argentau (le P. d'). — *Conférences sur les grandeurs de la Ste Vierge*, 159.
 Aristote. — *OEuvres complètes*, 259.
 Artaud de Montor (le chevalier). — *Histoire du pape Léon XII*, 472 ; — *du pape Pie VII*, 482.
 Aubert (l'abbé Marius). — *Mentor du premier âge* ; — *Mentor de l'adolescence*, 442.

B.

Bailly de Lalonde. — *Le Léman*, 223.
 Balzac (de). — *Une jeune mariée*, 399.
 Barran (l'abbé). — *Exposition raisonnée*, 511.
 Bausset (Mgr. le cardinal de). — *Histoire de Bossuet*, 219 ; — *de Fénelon*, 220.
 Bazelaire (Ed. de). — *Des institutions de bienfaisance publique à Rome*, trad. de Mgr. Morichini, 559.
 Bazy (P.-A.). — *Histoire de la société chrétienne en Occident*, 324.
 Beauchamps (de). — *Histoire de Bayard*, 217.
 Beaulieu (Mad. Mallès de). — *Le Labryère des jeunes personnes*, 183 ; — *la petite société savante*, 240.
 Beauregard (Mgr. Brumauld de). — *Mémoires*, 237.
 Beauvais (Mgr. de). — *Orator sacer*, 198.

- Bernard (Mad. Laure). — *Contes maternels*, 111. — *La mythologie de tous les peuples*, 288.
- Bernard (le général Louis). — *Joseph*, 43.
- Bernier (l'abbé H.). — *Extraits historiques et moraux des auteurs sacrés*, 419.
- Bernier (Mad.). — *Blanche*, 110. — *Conseils à mes élèves*, 274. — *Le Conteur des familles*, 275.
- Blanchard (Pierre). — *Les accidents de l'enfance*, 407. — *Petite Bibliothèque des enfants*, 197. — *Le Plutarque de la jeunesse*, 138.
- Blanc-St-Bonnet. — *De l'unité spirituelle*, 53.
- Bona (Mgr. le cardinal). — *Principes et règles de la vie chrétienne*, 197.
- Bonani (Mgr. Gaetano). — *Le mois de juin*, 505.
- Bonnechose (Emile de). — *Histoire de France*, 123.
- Boré (Léon). — *Origines du christianisme*, 385.
- Boreau (Victor). — *Histoire ancienne; — Histoire romaine*, 521. — *Histoire de France*, 519. — *Histoire générale des temps du moyen âge*, 129.
- Bouchitté (H.). — *Le rationalisme chrétien*, 97.
- Bouffret (le chevalier de). — *Loisirs religieux*, 184. — *Passé-temps poétiques*, 195.
- Bouillet (N.). — *Dictionnaire universel*, 362.
- Bourassé (l'abbé). — *Esquisses entomologiques*, 22.
- Bourgeaud (l'abbé). — *Marie, panegyrique de tous les siècles*, 134.
- Branche (Dominique). — *L'Auvergne au moyen âge*, 266.
- Briffault (Eugène). — *Historiettes contemporaines*, 41.
- Brun (Mlle Elise). — *Les charmes de l'ermitage*, 318. — *Les roses de la sagesse*, 53.
- Busson (l'abbé). — *Instructions et conseils aux filles de service*, 132.
- Bussy (A.-M.-L. de). — *Histoire des chevaliers de St-Jean de Jérusalem*, 430.
- Cahour (l'abbé A.-M.). — *Notre-Dame de Fourvières*, 334.
- Caillau (l'abbé A.-B.). — *Histoire religieuse et critique de Notre-Dame de Lorette*, 517. — *Lettres du P. Scheffmacher*, 278.
- Caillot (Ant.). — *Vie de St. Charles Borromée*, 149.
- Cantu (César). — *Education morale populaire*, 207.
- Carle (l'abbé P.-J.). — *Le dogme catholique sur l'enfer*, 17.
- Carney (l'abbé). — *Au sang de J.-C.*, 505.
- Cerise (le docteur). — *Des fonctions et des maladies nerveuses dans leurs rapports avec l'éducation*, 422.
- Champagnac (J.-B.-J.). — *Le trésor des voyages*, 247. — *Industrie et travail*, 380. — *Arthur et Theobald*, 552.
- Chatelain (F.). — *Rome papale*, 537.
- Chavin de Malan (Emile). — *Histoire de St. François d'Assise*, 72.
- Choisy (M. de). — *Vie de madame de Miramion*, 103.
- Cohen (Jean). — *La patrologie*, 525.
- Collombet (F.-Z.). — *Histoire de la vie et des temps de St. Cyprien*, 176. — *Oeuvres choisies de St. Jérôme*, 87. — *de St. Vincent de Lérins et de St. Eucher de Lyon*, 92.
- Combalot (l'abbé). — *La connaissance de J.-C.*, 160.
- Corbière (Edouard). — *Le Négrier*, 45.
- Corbières (l'abbé). — *L'année de la fervente pensionnaire*, 410.
- Cosson (Charles de). — *Révélation sur les erreurs de l'Ancien Testament*, 51.
- Cousin (V.). — *Des pensées de Pascal*, 530.
- Crétineau-Joly (J.). — *Histoire des traités de 1815*, 556.

D.

- Dagret (l'abbé). — *Catéchisme d'Alger*, 267.
- Daniel (l'abbé). — *Choix de lectures*, 358.
- Dassance (l'abbé). — *Le saint concile de Trente*, 272.

C.

Cabel. — *Credo communiste*, 507.

- Debreyne (P.-J.-C.) — *Essai de théologie morale*, 555.
- Delafaye-Bréhier (Mad.). — *Pauvre Jacques*, 63. — *Les petits Béarnais*; — *Les nouveaux petits Béarnais*, 389. — *La petite compagne d'études*, 388. — *Récits d'un vieillard*, 245.
- Delandine de St.-Esprit. — *Histoire de Bayard*, 215, 276.
- Delapalme. — *Histoire et morale de J.-C.*, 558.
- Deschamps (Emile). — *Choix de poésies avec une préface*, 111.
- Devie (Mgr.). — *Manuel des connaissances les plus utiles aux ecclésiastiques*, 185. — *Mémorial du clergé*, 189.
- Didier (Charles). — *La campagne de Rome*, 205.
- Dieulin (l'abbé). — *Guide des curés*, 378.
- Doellinger. — *Origines du christianisme*, 385.
- Donné (le docteur A.). — *Conseils aux mères*, 463.
- Dopigez. — *Histoire sainte*, 435.
- Dufour (l'abbé). — *Cours de sermons*, 466.
- Dupré de St.-Maur. — *Le Paradis perdu*, 239.
- Durckheim (H. Strauss). — *Traité pratique et théorique d'anatomie comparative*, 446.
- Durodes. — *Histoire romaine*, 521.
- E.**
- Egron (A.). — *Du culte de la Sainte Vierge*, 164.
- Emery (l'abbé). — *Dissertation sur la mitigation des peines des damnés*, 17.
- Esquiros (Alphonse). — *Les vierges sages*, 247.
- Exauvillez (B. d'). — *Aurèlie*, 410. — *L'Antiquaire*, 238. — *Henri Morton*, 492. — *Quentin Durward*, 238. — *Rob-Roy*, 523. — *Waverley*, 238.
- F.**
- Favre (l'abbé); — *Le ciel ouvert*, 457. — *Traité de la communion fréquente*, 394.
- Foa (Mad. Eugénie). — *Les contes de ma bonne*, 319.
- Forichon (l'abbé). — *Examen des questions scientifiques de l'âge du monde*, 171.
- Foucault (Mad.). — *Elisa*, 115. — *Histoire d'une pieuse héritière*; — *d'une sœur de charité*, 130. — *La juive convertie*, 131. — *Le passe-temps moral*, 137.
- Foudras (le marquis de). — *Chants pour tous*, 13.
- Fouque (Victor). — *Petite Mosaïque*, 290.
- G.**
- Gabourd (Amédée). — *Histoire de Napoléon*, 427.
- Garnier (E.). — *Voyages dans l'Asie méridionale*, 56.
- Gaudreau (l'abbé). — *Histoire de Vaugirard*, 476.
- Gauthier (l'abbé). — *Theologia moralis à P. Voit*, 246.
- Genin (J.-L.). — *Tableau de la société au 17^e siècle*, 103.
- Genoude (l'abbé de). — *Défense du christianisme par les Pères*, etc., 66. — *La divinité de J.-C.*, etc., suivie de *l'Histoire d'une âme*, 113.
- Germain (A.). — *Histoire de l'Église de Nîmes*, 119.
- Gessner. — *La mort d'Abel*, 522.
- Giffard. — *Psaumes en vers français*, 296.
- Gillet (M.-R.). — *Vie pratique de St-Louis de Gonzague*, 104.
- Gipendole (Evariste de). — *Onguent contre la morsure de la vipère noire*, 523.
- Gioberti (V.). — *Le panthéisme de M. Cousin*, 288.
- Girault (l'abbé). — *Catéchèses d'un pasteur*, 206.
- Goëthals. — *Histoire des lettres en Belgique*, 180.
- Gonod (M.-B.). — *Horatii Flacci epistola ad Pisones*, 222.
- Gouraud (Mlle Julie). — *Marie, ou la prison*, 384.
- Gournerie (Eugène de la). — *Rome chrétienne*, 495.
- Gousset (Mgr.). — *Actes de la province de Reims*, 504.
- Grégoire (J.-F.). — *OEuvres de St.*

- Vincent de Lérins et de St. Eucher de Lyon, 92.
- Grignon de Montfort (L.-M.). — *Vraie dévotion à la Sainte Vierge*, 571.
- Grimaud de Gaux (G.). — *De l'esprit de l'éducation*, 415.
- Gruau de la Barre. — *Salomon le Sage*, 51.
- Guérin (L.-F.). — *La divine doctrine*, 16. — *Fleurs des fêtes de la reine du ciel*, 422. — *Histoire de St. François de Sales*, 380. — *Les précieux souvenirs*, 494.
- Guérin (Léon). — *Simple récits pour la jeunesse*, 101.
- Guérinet (l'abbé). — *Paul*, 529.
- Guilbert (Mlle A.). — *Livre d'heures*, 382.
- Guillemin (Alexandre). — *Le Cantiques des cantiques en vers français*, 414.
- Guillois (l'abbé). — *Explication du catéchisme*, 511. — *Le livre de la première communion*, 383. — *Les saints Evangiles des dimanches et fêtes*, 213.
- Guilloré (le P.). — *Manière de conduire les âmes*, 330. — *Retraite pour les dames*, 348.
- Guyard de Berville. — *Histoire de Bayard*, 217.
- Guyétant (le docteur). — *Guide médical*, 174.
- H.**
- Hannotin (Emile). — *Doctrine religieuse et philosophique fondée sur le témoignage de la conscience*, 367.
- Hardy (l'abbé). — *Le trésor des noirs*, 538.
- Heeren (A.-H.-L.). — *Manuel de l'histoire ancienne*, 564.
- Henrion (R.-A.). — *La rédemption du genre humain*, 348.
- Hippeau (C.). — *Histoire abrégée de la philosophie*, 214.
- Hollard (H.). — *Etude de la nature*, 370.
- J.**
- Jager (l'abbé). — *Histoire du pape Grégoire VII*, 431.
- K.**
- Karr (Alphonse). — *Les Guépes*, 173.
- Kroust. — *Meditationes de præcipuis fidei mysteriis*, 567.
- L.**
- Laborie (l'abbé). — *Paraboles de Jésus*, 335.
- Lacour (P.). — *Æloïm*, 61.
- Lajolais (Mlle Nathalie de). — *Le livre des mères et des institutrices*, 84.
- Lambillotte (l'abbé Louis). — *Choix de cantiques*, 271.
- Lambruschini (Mgr. le cardinal). — *L'immaculée conception de Marie*, 485.
- Lamennais (F.). — *Amschaspands et Darvands*, 409.
- Lamothe-Langon (le baron de). — *Histoire de la Révolution*, 75.
- Latour (A. de). — *La lyre chrétienne au XIX^e siècle*, 228.
- Lavallée (Théophile). — *Histoire des Français*, 477.
- Lavernéa (de). — *Conversion motivée d'un Israélite*, 163.
- Lebon (Hubert). — *Mes heures avec Marie*, 425.
- Lebrun (Th.). — *Livre de lecture courante*, 225.
- Leclère d'Aubigny. — *Histoire véritable des doctrines et des actes de la Compagnie de Jésus*, 39.
- Leguay (l'abbé). — *La maîtresse des novices*, 229. — *La postulante et la novice*, 240.
- Lemercier (Adr.). — *Les deux frères*, 111.
- Lerouge (l'abbé). — *Les témoins du Seigneur*, 445.
- Le Tourneur (Mgr.). — *L'année du chrétien*, 157.
- Leroux de Lincy. — *Le livre des Proverbes*, 241, 390.
- Libri (G.). — *Histoire des sciences mathématiques*, 325.
- Liguori (Saint). — *Théologie dogmatique*, 300.
- Luquet (l'abbé J.-F.-O.). — *Lettres sur la congrégation des Missions étrangères*, 436.
- M.**
- Mabire (l'abbé). — *Introduction aux esquisses de philosophie de Stewart*, 9.
- Madelaine (Stéphen de la). — *L'ange*

gardien, 204. — *Après le travail*, 258. — *Le donneur d'eau bénite de Saint-Eustache*, 510. — *Nouvelles choisies*, 137.

Maine (le duc du). — *La divine doctrine*, 16.

Maintenon (Mad. de). — *Proverbes inédits*, 295.

Manavit (A.). — *Précis des cérémonies papales*, 95.

Manceau (Mad.). — *La grand'mère et ses petits enfants*, 472. — *Les premières communiantes*, 293. — *Prévention et dévouement*, 197. — *Veillées d'une mère de famille*, 149.

Marcel (P.). — *Etienne*, 117.

Marconi. — *Le livre de la première communion*, 383.

Martin (l'abbé). — *Recueil d'instructions pour la première communion*, 245.

Masson (Michel). — *Les enfants célestes*, 211.

Maton (l'abbé). — *Les noms de notre mère*, 192.

Maury (Louis-Sifrein). — *Vie du cardinal Maury*, 199.

Meissas (N.). — *Résumés d'histoire naturelle*, 141, 388, 444, 535, 536.

Merimée (Prosper). — *Colombat*, 318.

Meynders (l'abbé G.-J.-B.). — *Histoire de Salomon*, 221.

Mignet. — *Histoire de la révolution*, 75.

Mills (Charles). — *Histoire des croisades*, 178.

Milton. — *Le paradis perdu*, 239.

Moehler (J.-A.). — *La patrologie*, 525.

Montmeyan (Isidore de). — *Conférences philosophiques sur la religion*, 15.

Montreuil (le baron de). — *Vie de sainte Zite*, 541.

Montrond (Max. de). — *La Vierge et les saints en Italie*, 150.

Morichini (Mgr.). — *Des institutions de bienfaisance publique à Rome*, 559.

N.

Nault. — *Vérité catholique*, 350.

Nettement (Alfred). — *Vie de Suger*, 543.

Niel (l'abbé). — *Voie du salut*, 400.

Noë (l'abbé). — *Esprit catholique de Luther*, 169.

O.

Orsini (l'abbé). — *Histoire de saint Vincent de Paul*, 428.

Oudin (l'abbé). — *Manuel d'archéologie religieuse*, 184.

Oudoul (l'abbé). — *Esprit des souffrances de Jésus-Christ*, 369. — *Esprit du Père Avrillon*, 170.

Ourliac (Edouard). — *Physiologie de l'écolier*, 49.

P.

Parenty (l'abbé). — *Histoire de sainte Angèle*, 474.

Passy (le P.). — *Memento de l'éternité*, 384.

Pégues (l'abbé). — *Histoire et phénomènes des volcans de Santorin*, 182.

Picquigny (le P. de). — *Explication des épîtres de saint Paul*, 212.

Piètri (l'abbé C. de). — *De l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme*, 373, 000.

Pinart (l'abbé). — *Les flammes de l'amour de Jésus*, 172.

Pitois (Mlle Natalie). — *Mélanges religieux*, 285.

Poisson (Louis). — *Dernières pensées d'un jeune malade*, 319.

Poole (G.-A.). — *Histoire de la vie et des temps de saint Cyprien*, 176.

Prades (l'abbé de). — *Dissertation sur la certitude*, 9.

Prévault (H.). — *Histoire de Godefroy de Bouillon*, 426.

Prompsault (l'abbé). — *Grammaire latine*, 213. — *Principes et règles de la vie chrétienne*, trad. du cardinal Bona, 294.

Q.

Quevauvillers (l'abbé). — *Le prêtre*, 140.

Quinet (Edgard). — *Génie des religions*, 23.

Quitard. — *Dictionnaire des proverbes*, 241, 390.

R.

Raymond (l'abbé). — *Du catholicisme dans les sociétés modernes*, 315.

- Raynaud (l'abbé J.). — *Le prêtre d'auprès les Pères*, 532.
 Receveur (l'abbé). — *Histoire de l'Église*, 320.
 Regnault (F.-A.). — *Arsenal du catholicisme*, 550.
 Reitmayer (F.-X.). — *La patrologie*, 525.
 Renard (Émile). — *Histoire de la restauration*, 277.
 Renouvier (Ch.). — *Manuel de philosophie moderne*, 230.
 Raynaud (l'abbé). — *Méditations spéculatives et pratiques*, 233.
 Richaudeau (l'abbé). — *De l'ancienne et de la nouvelle discipline de l'Église de France*, 68.
 Rio (A.-F.). — *La petite chouannerie*, 336.
 Robert (l'abbé). — *Divinité du catholicisme*, 167. — *Souvenirs d'Angleterre*, 349.
 Rose (l'abbé). — *Études historiques et religieuses sur le XIV^e siècle*, 417.
 Rosset. — *Théophile*, 143.
 Rousier (l'abbé). — *Le paradis perdu*, 239.
 Roy (J.-J.-E.). — *Histoire de Bossuet*, 219. — *de Fénelon*, 220. — *Illustrations de l'histoire d'Angleterre. — de Suisse*, 484.

S.

- Saillet (Alex. de). — *Mémoires d'un centenaire*, 331.
 Sainte-Beuve (C.-A.). — *Port Royal*, 337.
 Saint-Hilaire (B.). — *Œuvres d'Aristote*, 259.
 Saintine (A.). — *Picciola*, 568.
 Sambucy (l'abbé de). — *Vie de Mgr. de Beauvais, suivie de l'Orator sacer*, 198.
 Scheffmacher. — *Lettres*, 278.
 Schmid. — *Œuvres complètes*, 193.
 Schmitt (H.-J.). — *La rédemption du genre humain*, 348.
 Scupoli (Laurent). — *Méthode pour consoler les malades*, 191.
 Serres (Marcel de). — *Cosmogonie de Moïse*, 360.
 Sévigné (Mad. de). — *Nouveau choix de lettres*, 491.
 S'Gravesande. — *Introduction à la philosophie*, 9.

- Stewart (Dugald). — *Esquisses de philosophie*, 9.
 Sue (Eugène). — *Mystères de Paris*, 285.

T.

- Taillefumière (l'abbé). — *Éléments de la grammaire grecque*, 209.
 Tannoja (le P. A.-M.). — *Mémoires sur la vie et la congrégation de saint Liguori*, 235.
 Tastu (Mad. Amable). — *Éducation maternelle*, 470. — *Éducation morale populaire*, 207. — *Les enfants de la vallée d'Andlau*, 168.
 Thibaud (l'abbé). — *Manuel du bon paroissien*, 282.
 Thibaud (Ém.). — *Considérations historiques et critiques sur les vitraux*, 359.
 Thurot (Al.). — *Manuel de l'histoire ancienne*, trad. de Heeren, 564.
 Touchard-Lafosse. — *La Loire historique*, 185.
 Trémadeure (Mlle Ulliac). — *Claude Bernard*, 65. — *Emilie*, 210. — *Étienne et Valentin*, 115. — *Les jeunes naturalistes*, 133.

V.

- Valentin (F.). — *Abrégé de l'histoire des croisades*, 356.
 Vermot (l'abbé). — *Questions pratiques de direction sur le sacrement de pénitence*, 391.
 Vertot (l'abbé de). — *Histoire des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, 222, 430.
 Vêtu (l'abbé J.-X.). — *Vrais principes sur la prédication*, 151, 200.
 Vincent (J.-L.). — *Veillées gauloises*, 350.
 Voïart (Mad.). — *Les enfants de la vallée d'Andlau*, 168.
 Voigt. — *Histoire du pape Grégoire VII*, 431.
 Voit (P.). — *Theologia moralis*, 246.
 Vuillefroy. — *Traité de l'administration du culte catholique*, 145.

W.

- Walsh (le vicomte). — *Souvenirs et impressions de voyages*, 142. — *Vie de madame de Sévigné*, 303.

- | | |
|--|---|
| Walsh (le comte Théobald). — <i>Le comte de la Ferronais et M. A. Ratisbonne</i> , 166. | Woillez (Mad.). — <i>Code chrétien</i> , 462.
— <i>Léontine et Marie</i> , 381. |
| Walter Scott. — <i>Ouvres choisies</i> , 238, 492, 523. | Z. |
| Wiseman (Mgr.) — <i>Discours sur les rapports entre la science et la religion</i> , 508. | Zeloni (A.). — <i>Concordance des Écritures, des Pères et des conciles avec la doctrine catholique</i> , 273. |

ERRATA.

Page 375, deuxième alinéa, après ce membre de phrase : *les astronomes*, etc., ajoutez : « mais n'en montrent-ils pas la nécessité lorsqu'ils s'élèvent à la connaissance « du mouvement de la matière ? »

Page 377, ligne 16, après ces mots : *nos premiers parents*, ajoutez : « funeste à toute « leur postérité, en disant que le *mal moral*, qui consiste dans le péché ou l'égoïsme, et « que Dieu n'a point voulu d'une volonté autécédente ou primitive, mais seulement « d'une volonté conséquente ou permissive, est une suite, etc.»

Page 378, ligne 17, au lieu de *et*, lisez : *ou*.

Page 381, après la deuxième ligne, ajoutez : « Tel est le fond de ce petit ouvrage. »

En rendant compte de l'abrégé de l'*Histoire du pontificat de Pie VI* (livraison d'avril, page 484), nous avons omis de dire que le fond de cet ouvrage a été puisé dans l'*Histoire de l'enlèvement et de la captivité de Pie VI*, par M. l'abbé Baldassari, traduit de l'italien, par M. l'abbé de Lacouture, et dont nous avons parlé antérieurement, tome 1, page 189.